

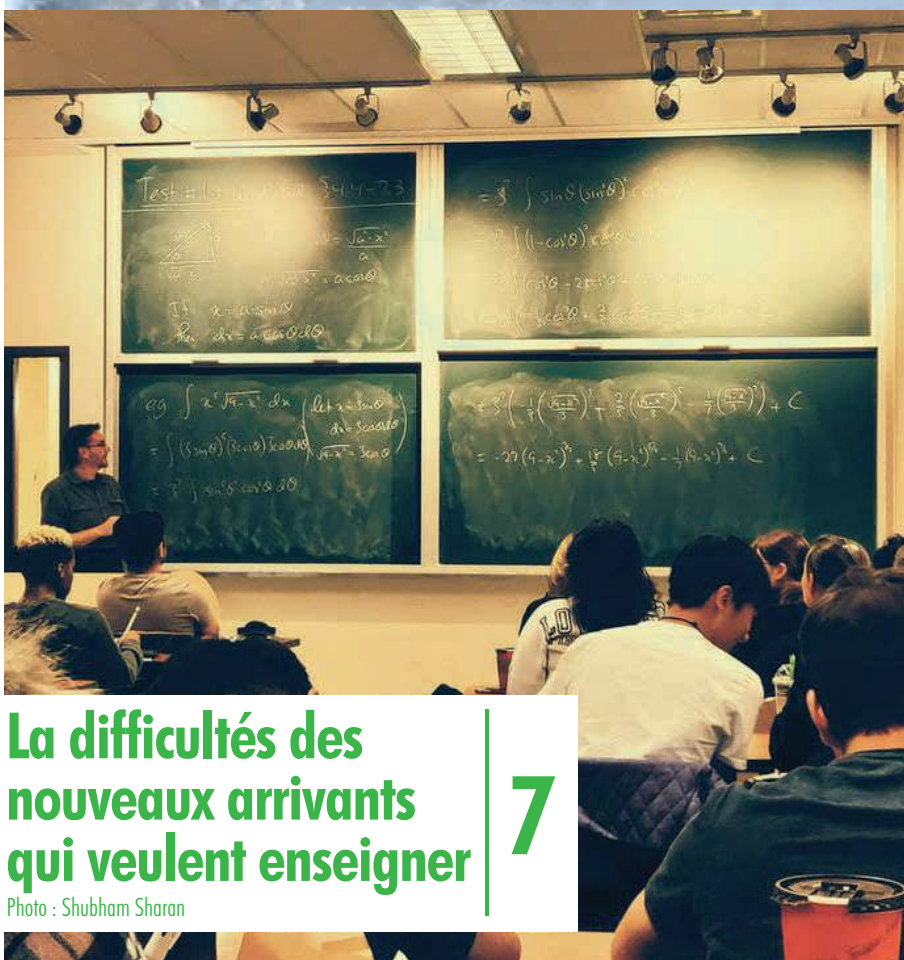
ÉDITORIAL.....4
 ARTS ET CULTURE14
 SPORTS.....15 ET 17
 JEUX16
 NOS ÉCOLES 18-21

LE VOYAGEUR



L'audace et le froid réparateur | 2

Photo : Julien Cayouette



La difficultés des nouveaux arrivants qui veulent enseigner | 7

Photo : Shubham Sharan



De moins en moins de raisons de chanter | 11

Photo : Philippe Mathieu

#Derrièrelemasque

Bourses de 1 000 \$ aux premières 40 personnes inscrites au programme Préposé aux services de soutien personnel (PSSP/PSW).

Nouvelle cohorte en **janvier 2021**.

Déposez votre demande!

COLLEGEBOREAL.CA



GRAND SUDBURY

Froid extrême et bonheur vont de pair

JULIEN
CAYOUE

Selon deux adeptes de la baignade en eau froide, seule la première plongée prend du courage.

Les bienfaits qu'ils en retirent leur donnent simplement le goût de revenir, semaine après semaine. Daniel Barrette et Sarah Vereault semblent ne plus vouloir se passer du froid.

L'expérience a commencé un peu par hasard pour Daniel Barrette. En octobre, il a simplement voulu profiter de l'eau du lac Ramsey une dernière fois avant l'hiver. Ses photos sur les réseaux sociaux ont attiré l'attention de son ancienne collègue de travail. L'enthousiasme de Sarah Vereault a encouragé Daniel à retourner dans l'eau qui devenait de plus en plus froide.

«Quand tu le fais pendant un bout de temps, tu bâtis ta tolérance, tu t'habitues», explique Mme Vereault. Ils sont heureux d'avoir commencé à l'automne par contre et ne croient pas qu'ils le feraient pour une première fois en hiver.

Tous deux rapportent que la pratique est vivifiante et redonne de l'énergie. Daniel Barrette en fait cette description : une gueule de bois inversée («hangover in reverse»).

Daniel et Sarah ressentent des bienfaits de l'exercice sur leur santé, mais aussi sur la façon d'aborder la vie, surtout en raison des techniques de respiration qu'ils doivent pratiquer pour rester de plus en plus longtemps dans l'eau froide. Des techniques qui permettent de garder le contrôle de son corps et de son esprit. En les appliquant, les situations stressantes le deviennent beaucoup moins, par exemple.

Ça ne veut pas dire que c'est facile. Pendant qu'ils sont dans l'eau, ils doivent combattre la réaction de leur corps qui crie «au secours». Quelques minutes après être sortie de l'eau, le grelotement commence, rapporte Daniel Barrette.

Plusieurs recherches ont été faites sur différents bénéfices de l'immersion ou de la nage en eau froide. Dans un article publié par IPRS Health — une entreprise de santé et de physiothérapie au Royaume-Uni — Hazel Rudder en souligne quelques-uns : renforcement du système immunitaire; production d'endorphines, une des hormones du bonheur; et amélioration de la circulation sanguine.

Il est possible d'obtenir des effets similaires sans creuser un trou dans la glace : avec une simple douche froide.

Sarah Vereault est en train de lire le livre sur la méthode Wim «The Iceman» Hof. Le Néerlandais s'est entraîné à résister au froid et dit être capable de contrôler sa respiration, son rythme cardiaque et sa circulation sanguine. Il a battu bon nombre de records, comme courir un demi-marathon pieds nus dans le cercle polaire et est resté dans la glace pendant 112 minutes.



Lors de cette baignade du 8 janvier, Daniel Barrette et Sarah Vereault sont restés environ 1 minute et 50 secondes dans l'eau. — Photos : Julien Cayouette



La préparation commence bien avant de plonger.

NE MANQUEZ RIEN DES ENJEUX DE LA FRANCOPHONIE ET DES ACTIVITÉS DE VOS COMPATRIOTES

**LE VOYAGEUR NE SERA PLUS DISPONIBLE GRATUITEMENT SUR FACEBOOK EN 2021.
VOUS AUREZ BESOIN D'UN ABONNEMENT POUR CONTINUER À LE LIRE.**

On vous donne quand même un coup de main. Pour un temps limité, abonnez-vous à la version électronique pour un an pour seulement 21 \$ à lieu de 35 \$...

Pourquoi 21 \$? Parce qu'on ne veut plus voir le chiffre 20.

Journal
LE VOYAGEUR

Pour vous abonner à ce prix qui devrait porter chance, écrivez à administration@levoyageur.ca ou composez le 1-866-926-3997, poste 6220.

Lavoix
duNord

GRAND SUDBURY

Transport scolaire L'étude sur les ceintures de sécurité commence cette semaine

PHILIPPE
MATHIEU

Le Consortium de services aux élèves de Sudbury a été choisi en février 2020 pour participer à un projet pilote qui étudiera l'efficacité des ceintures de sécurité à bord des autobus scolaires. Les nouveaux autobus scolaires ont été livrés et le projet pilote a commencé cette semaine.

Après des demandes à la suite d'accidents en 2019-2020, le gouvernement canadien a décidé de vérifier si les ceintures de sécurité à trois points d'ancrage sont une solution pratique à bord d'un véhicule «déjà très sécuritaire», affirme la directrice générale du Consortium, Renée Boucher.

Il y aura un représentant du projet à bord de chaque voyage pour étudier les résultats. On cherche à répondre à la question «c'est quoi le pourcentage des jeunes qui vont garder les ceintures de sécurité pendant tout le trajet? Est-ce qu'on a des problèmes avec les ceintures? Est-ce qu'il y a quelque chose qu'on peut faire?», dit la directrice.

Bien que le Consortium se soit engagé à participer au projet pilote au début de l'année 2020, ils ont reçu les trois autobus scolaires équipés avec des ceintures de sécurité juste avant Noël.

Ces trois autobus voyageront environ deux fois le matin et deux fois dans l'après-midi et seront affectés à une variété d'écoles. Tous les enfants qui auront à voyager sur ces autobus ont déjà eu «des démonstrations sur comment on s'attache correctement dans l'autobus», ajoute-t-elle.

On espère que les réponses à ces questions aideront à déterminer s'il en vaut la peine de mettre des ceintures de sécurité à bord de chaque autobus scolaire dans le pays. «On ne le sait pas. On essaye, c'est une première», explique Mme Boucher. Le projet pilote prendra fin au mois de juin.

SUDBURY

Nouvel emplacement confirmé pour le Centre de réchauffement

Le Centre de jour pour la population vulnérable du Réseau des sans-abris est déménagé au 199, rue Larch le 11 janvier. Le déménagement suit la décision du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury de sortir le Centre de jour de ses locaux au 19, ch. Frood à la suite des critiques du propriétaire et des commerces environnants. Le centre offrira les mêmes services aux usagers qui étaient offerts à l'emplacement sur la rue Frood : un accès à des toilettes, un petit-déjeuner, de l'eau, du café et une connexion Wifi gratuite, le tout organisé pour leur permettre de pratiquer l'éloignement physique. Le programme est offert tous les jours de la semaine, de 8 h à 21 h, et ce, jusqu'au 31 mai 2021. (P.M.)

NIPISSING OUEST

Le temps est-il venu de dire au revoir à l'école de Field?

Une pétition a été déposée au conseil municipal de Nipissing Ouest concernant l'état d'un édifice délaissé dans le secteur de Field. Signée par 545 résidents, la pétition réclame la démolition de l'ancienne école Ste-Marie — et anciennement le Centre pour personnes âgées — afin d'améliorer l'esthétique du village. De nombreux résidents semblent croire que le bâtiment abandonné depuis déjà plusieurs années est un risque pour la santé, un endroit dangereux pour les jeunes et une source de pollution visuelle dans la communauté. Certaines personnes, dont le conseiller Christopher Fisher, croient également que sa présence entraîne à la baisse la valeur des propriétés et nuit au développement économique de Field. Les élus aborderont la question plus en profondeur lors de la réunion du 2 février. (É.B.)

Photos : Éric Boutilier



EAST FERRIS

Michel Voyer (1951-2020)

Une municipalité en deuil

ÉRIC
BOUILLIER

Le maire adjoint d'East Ferris, Michel Voyer, s'est éteint à 69 ans le 24 décembre après une longue maladie. Il a été élu à plusieurs reprises depuis 1991.

M. Voyer était dans son quatrième mandat au sein du conseil municipal d'East Ferris. Il était reconnu pour son travail acharné et ses nombreuses contributions à sa communauté.

Le nom Voyer est synonyme d'une volonté de rendre service aux résidents d'Astorville et de Corbeil. Son grand-père Joseph — le propriétaire du magasin Voyer pendant les années 1930 — était parmi ceux qui ont aidé les résidents à traverser la Grande Dépression. Sa famille a également contribué au développement d'une succursale de la Caisse populaire à Corbeil.

Fier de ses racines, Michel Voyer a suivi les traces de ses ancêtres et a porté le flambeau en servant un nombre inestimable de personnes en besoin. Il était un membre fondateur de l'ancienne banque alimentaire — maintenant située à Callander — et a soutenu plusieurs projets communautaires, dont l'ancienne École

Sacré-Cœur, l'Avenue des sœurs, le déménagement du cimetière, le développement des villas d'East Ferris et la création d'un festival de côtes levées (RibFest).

«À tous les niveaux, c'est une perte importante. Malgré qu'on savait depuis plusieurs mois que ça s'en venait, ç'a quand même été triste», raconte la mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort.

«Il était encore, à mon point de vue, très fort. Jusqu'à deux-trois semaines avant [son décès], il était venu en personne à des réunions en chaise

roulante et avec un chauffeur à partir de la maison de soins palliatifs», témoigne-t-elle.

«Michel trouvait qu'il y avait une vraie lacune au niveau de la communication à East Ferris. Mais il n'y avait pas personne qui voulait l'appuyer dans le projet de revue d'édition, que ça n'allait pas fonctionner et que ça n'a pas de bon sens. Mais

il était entêté et des gens l'ont appuyé. Ça l'a levé.»

«Il trouvait que Corbeil avait besoin d'événements rassembleurs qui ralliaient les gens, car ce sont des événements communautaires qui bâtissent une communauté. Il va nous manquer.»

Une cérémonie pour rendre hommage à M. Voyer sera planifiée plus tard cette année.



Photo : Courtoisie

LES IMPROBABLES

par JABLO



ÉDITORIAL

Le trumpisme n'est pas mort

RÉJEAN
GRÉNIER

«La seule chose pire qu'un supporteur de Trump, c'est un Canadien supporteur de Trump.» — Vu sur Facebook

Quelques jours après l'élection présidentielle américaine du 3 novembre, la plupart des Canadiens et une majorité d'électeurs américains ont applaudi la défaite de Donald Trump. Plusieurs ont pensé, fini les mensonges, la fraude, la violence, le racisme, l'instabilité. Nous nous trompons.

Pendant plus de deux mois, Trump a nié la défaite et a, sans aucune preuve, affirmé que l'élection du président désigné, Joe Biden, était le résultat d'une fraude électorale. Nous ne ferons pas ici le procès de cette affirmation, elle a été démentie par toutes les autorités électorales et judiciaires américaines. Malgré cela, ses supporteurs l'ont cru. Ça a donné l'insurrection du 6 janvier 2021 — date que l'Histoire marquera du sceau de l'infamie — lorsque des milliers de trumpistes ont envahi le Capitole, le siège du gouvernement américain. Cinq personnes y ont trouvé la mort, plusieurs ont été blessées. Du jamais vu depuis le 19^e siècle.

Quelques jours plus tard, la plupart d'entre nous espèrent que cet accroc à la démocratie est la goutte qui a fait déborder le vase, que les trumpistes accepteront enfin la réalité. Nous nous trompons encore. Le lendemain de cette journée infâme, un sondage indiquait que 45 % des républicains — le parti de Trump et de ses acolytes — appuyaient le saccage du Congrès.

Pour nous, le pire dans tout ça c'est que, des trumpistes, il y en a au Canada. Rappelons-nous que le groupe raciste et misogyne, les Proud Boys, a été créé au Canada et que des Canadiens ont participé à l'émeute de Washington. Un manifestant a même déployé un drapeau canadien sur un balcon du Congrès pendant le pillage. Et en ce même 6 janvier, des manifestants pro-Trump à Vancouver s'en sont pris à des journalistes qui couvraient leur défilé.

La haine et l'idiotie ne connaissent pas de frontières. Surtout depuis l'omniprésence des réseaux sociaux. Des sans-desseins, il y en a toujours eu, mais nous devons avouer que leurs élucubrations se répandent plus facilement depuis l'avènement des réseaux sociaux. Et, surtout, depuis l'élection de Donald Trump, ce facilitateur en chef du chaos et de la haine.

Les statistiques canadiennes sont d'ailleurs claires. En 2015, l'année précédant l'élection de Trump, 1362 crimes haineux ont été rapportés à la police canadienne. En 2019, il y en a eu 1946, une augmentation de près de 40 %.

Espérons que les politiciens américains auront le courage de destituer Trump, même s'il faut attendre quelques mois après le transfert des pouvoirs. Parce que seule une telle conséquence aura un effet modérateur sur la diffusion de la haine. Mais même sa disparition ne résoudra pas ce fléau, il faut rester vigilants. Nous connaissons tous des gens qui ont proféré des propos racistes. Nous devons les contredire systématiquement, même si ce sont des amis ou des membres de nos familles. Parce que le racisme conduit à la haine et ce virus peut devenir aussi pire que le coronavirus. Demandez à ceux qui ont connu le nazisme des années 1930.

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le Courrier des Lecteurs n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Télécopieur : 705-673-5854
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Équipe de direction

Guy Rouleau
Julien Cayovette
Karine Tellier

Administration, distribution

Guy Rouleau, poste 6203
administration@levoyageur.ca

Directrice du marketing

Karine Tellier, poste 6214
karine.tellier@levoyageur.ca

Directeur de l'information

Julien Cayovette, poste 6209
levoyageur@levoyageur.ca

Journalistes

Éric Boutilier (Nipissing)
eric.boutilier@levoyageur.caPhilippe Mathieu (Sudbury)
journaliste@levoyageur.ca

Pigiste

Andréanne Joly

Correspondants.es

Initiative de journalisme local

Éditorialiste

Réjean Grenier

Critique littéraire

Camille Contrée

Maquettistes, graphistes

Manon Roussel

Julien Cayovette

Caricaturistes

Bado

Jacques-André Blouin

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE
9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Représentation nationale : ligne agates marketing 1-866-411-7486
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 34, Fir Lane, Sudbury. Distribution : 2 257 + 15 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction. Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Postes-publications - Numéro de convention 40012374 • MEMBRE : • L'Association de la presse francophone • Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française. • Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$ • Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-50 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année

Vous cherchez un vieil article
ou êtes simplement curieux
de nature?

La Greater Sudbury Heritage Database
contient des versions numérisées de TOUS
les numéros du journal *Le Voyageur* avec une
recherche par mots-clés.

Comblez votre curiosité

tinyurl.com/ArchivesVoyageurGSHD



LE VOYAGEUR



COURRIER DES LECTEURS

Vers un français inclusif

«Mon enseignante de première année nous a dit qu'il était "illégal" de mettre des accents sur des lettres majuscules en français et, même maintenant, ça me semble encore un peu dangereux», a tweeté l'auteure Acadienne Anne Thériault plus tôt cette année. «Mais en rétrospective... qui allait nous arrêter? L'Académie? Lucien Bouchard? Dur à dire.»

Thériault n'est pas loin du compte : les francophones du monde entier sont excessivement protecteur.trice.s du caractère sacré de la langue française. Il y a des règles. Strictes. Sacrosaintes, même. Soutenues par les Immortel.le.s de l'Académie française. Peut-être même par Lucien Bouchard. Dur à dire!

Il y a trois-cent-cinquante ans, l'Académie dictait une de ses règles cardinales : le masculin l'emporte sur le féminin. Cette règle contextualise notre sens de genre en français, définissant notre univers linguistique comme méprisant du féminin et comme exclusif du panthéon des identités de genre.

Le français est une des langues d'amour, d'art et de beauté de ce monde. Et pourtant, c'est aussi une langue de profondes inégalités, refusant de s'adapter aux révolutions féministes et d'expression de genre qui transforment les communautés francophones du monde entier. Une langue bouche bée, refusant de décrire comment les femmes et les communautés LGBTQ2S+ francophones se définissent comme égales, puissantes et infinies.

En 2017, la même année que le gouvernement canadien a adopté le projet de loi C-16, interdisant par la loi la discrimination fondée sur l'identité de genre et l'expression de genre, l'Académie s'est prononcée sur la rédaction inclusive, la qualifiant de «péril mortel», affirmant que les complications grammaticales mèneraient à «une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité».

Récemment et plus près de chez nous, un article sur

la langue française comme étant peu adaptée aux nouvelles réalités identitaires sur lavoixdunord.ca a suscité de vives réactions dans les forums de discussion franco-ontariens. Plusieurs dans notre communauté se sont prononcé.e.s en faveur d'un français inclusif, tandis que d'autres se sont exclamé.e.s que Molière se retournerait dans sa tombe. Certain.e.s ont célébré la beauté d'un parlé plus équitable, alors que d'autres ont vaguement déploré le manque de respect envers les règles. Un contributeur a simplement cité Lionel Lehouillier, l'artiste trans non binaire interviewé dans la même pièce publiée sur le site web du *Voyageur*, affirmant que «l'humanité d'une personne passe toujours avant une structure systématiquement discriminatoire».

En plus de l'inclusion du féminin, les champion.ne.s d'un français inclusif se sont adapté.e.s de façon créative pour trouver une formulation inclusive pour les communautés trans et non binaires en particulier. «Iel», une combinaison de «il» et de «elle» fournit aux francophones une formulation neutre et certains membres de la communauté explorent davantage l'importance d'ajouter un «X» comme suffixe à certains mots, comme «unx amix.»

Ces changements sont importants : le français inclusif dit aux femmes et aux communautés LGBTQ2S+ qu'ils, elles et ils existent dans leur propre langue. La langue est un organisme vivant — nous ne parlons plus le français de Molière, après tout — et pour survivre, la langue doit s'adapter aux réalités de nos collectivités.

Nous ne pouvons pas attendre que l'Académie nous rattrape. Ou le proverbial «Lucien Bouchard». Nous devons transformer la langue que nous aimons, pour ceux que nous aimons.

Isabelle Bourgeault-Tassé est auteure franco-ontarienne résidant à Sudbury, le territoire traditionnel du peuple Anishinaabe

NOUVEAU MOT
HEBDO

Couvre-feu

L'Ontario n'a pas encore imposé un couvre-feu comme le Québec, mais le premier ministre Doug Ford disait la semaine dernière étudier la question. «Couvre-feu» n'est pas un mot qu'on utilise tous les jours, mais sa signification est connue. Intéressons-nous ici plutôt à ses origines. Comment le mot qui semble signifier de recouvrir un feu de foyer peut-il maintenant vouloir dire de rester enfermé chez soi?

Le *Larousse* donne cette définition : «signal qui indiquait le moment de rentrer chez soi et d'éteindre les lumières».

L'expression est née au Moyen-Âge, quoiqu'au 13^e siècle, elle pouvait plutôt s'écrire : «cueurfeu». Pour éviter les incendies, qui étaient ravageurs à l'époque, les autorités imposaient aux gens d'éteindre leurs chandelles et leur feu de foyer à une certaine heure. Pour les éteindre, on n'utilisait pas d'eau, mais plutôt un instrument qui permettait de les couvrir pour couper l'apport en oxygène.

L'expression est restée et on l'écrit de la façon courante depuis le 18^e siècle. Cependant, au lieu de désigner une action, elle désigne maintenant une période pendant laquelle on ne peut pas sortir de chez soi — et ironiquement où on a davantage besoin d'un «feu» moderne pour se réchauffer et s'éclairer.

Les couvre-feux sont souvent associés à la guerre, surtout en France où les Allemands en ont imposé un après la prise de contrôle du pays lors de la Seconde Guerre mondiale. Au Canada, on a vu des couvre-feux pendant la Première Guerre mondiale — qui a été prolongé pour contenir la grippe Espagnole selon le professeur de sciences historiques de l'Université Laval, Martin Pâquet —, la Seconde Guerre et lors de la crise d'octobre au Québec, en 1971.



**ACHETONS LOCAL EN
TOUTE SÛRETÉ**

**SOUTENEZ LES COMMERCE D'ICI : MAGASINEZ DE FAÇON SÉCURITAIRE
EN LIGNE, RAMASSEZ, EMPORTEZ OU FAITES LIVRER.**

DON'S MEAT MARKET, ALMONTE

ONTARIO
Tant à redécouvrir

TÉMISKAMING

100 000 \$ pour le Carrefour culturel : 101 expériences

MARC DUMONT | L'ONTARIO APF

Le projet Carrefour culturel : 101 expériences a reçu 100 000 \$ du fonds du Grand Mouvement Desjardins. Des neuf projets retenus, c'est le seul à l'extérieur du Québec.

«Entre les présentations et les comités de sélection, ce n'était pas si facile que ça», confie la copro-

priétaire des Suites du président de Haileybury et initiatrice du projet, Nicole Guertin. Elle n'a pas eu la

confirmation des raisons pour lesquelles son projet a été choisi, mais elle croit que «c'est le côté Pre-



La participante au projet 101 Expériences, Lynne Cormier. — Photo : Courtoisie

INSCRIVEZ-VOUS À L'ÉCOLE CATHOLIQUE

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

C'est le temps d'inscrire votre enfant à la maternelle dans une école du Conseil scolaire catholique Franco-Nord pour l'année scolaire 2021-2022!

INSCRIPTION
SÉANCE VIRTUELLE :



INSCRIPTION À LA MATERNELLE 2021-22

Inscrivez-vous dès maintenant à une séance virtuelle qui aura lieu la semaine du 18 janvier!



École élémentaire catholique
SAINT-VINCENT
124, rue King Est, North Bay
(705) 474-6740
DIRECTION : ALAIN LEGRAND

st-vincent.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
SAINT-RAYMOND
22, avenue George, North Bay
(705) 472-5933
DIRECTION : MICHELLE KERR

st-raymond.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
SAINTS-ANGES
481-8, rue Ogilvie St, North Bay
(705) 472-4963
DIRECTION : CHRISTELLE HÉROUX

franco-nord.ca/saintsanges



École élémentaire catholique
ST-THOMAS-DAQUIN
1245, Chemin Village, Arsenault
(705) 752-1200
DIRECTION : JEANNE AUGER

st-thomas.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
LORRAIN
7, avenue Forget, Peter Valley
(705) 776-2261
DIRECTION : JULIE LACHANCE

franco-nord.ca/lorrain



École élémentaire catholique
SAINTE-ANNE
281, rue St-Jacques, Mattawa
(705) 744-2441
DIRECTION : GUYLES AUGER

ste-annemat.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
MARIALE
1000, rue Birch, Thorne
(705) 981-9191
DIRECTION : ALAIN LEGRAND

franco-nord.ca/mariale



ÉCOLE CATHOLIQUE
LA BELLE ÉDUCATION
12345, Chemin Village, Arsenault
DIRECTION : JEANNE AUGER

ecolescatholiquesontario.ca



École élémentaire catholique
CHRIST-ROI
7, avenue Forget, Peter Valley
(705) 758-6288
DIRECTION : JULIE LACHANCE

franco-nord.ca/christ-roi



École élémentaire catholique
STE-MARGUERITE-D'YOUVILLE
73, rue St-Jacques Est, Mattawa
(705) 594-2385
DIRECTION : GUYLES AUGER

ste-marguerite.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
LA RESURRECTION
136, rue 11ème, Sturgeon Falls
(705) 753-1100
DIRECTION : CRYSTAL GIBB-MOULIN

laresurrection.franco-nord.ca



École élémentaire catholique
SAINT-JOSEPH
95, rue Midland, Sturgeon Falls
(705) 753-0750
DIRECTION : FRANCES MUGGERY

franco-nord.ca/st-joseph

Inscrivez votre enfant à la maternelle dans une école du Conseil scolaire catholique Franco-Nord et courez la chance de gagner une tenue vestimentaire complète pour la rentrée scolaire, une valeur de 500\$! VISITEZ :

Franco-Nord.ca

mières Nations, avec la reconnaissance que le territoire a une signification pour eux et qu'ils veulent le partager.»

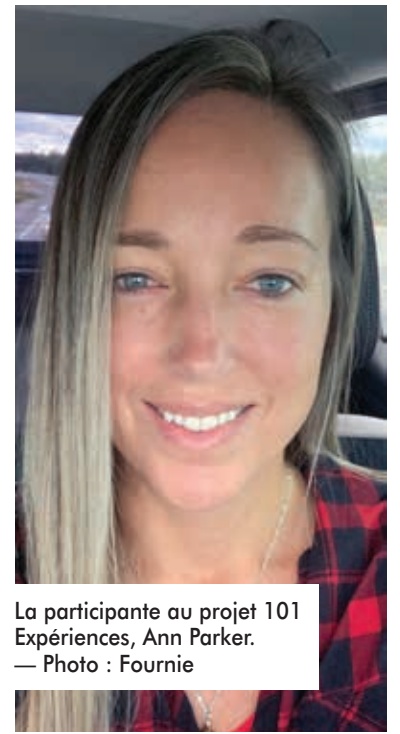
Le fonds du Grand Mouvement Desjardins vise à soutenir la relance socioéconomique par la communauté après la pandémie. Les 100 000 \$ serviront à mettre en place un incubateur de microentreprises touristiques. Les participants pourront créer des expériences touristiques tout en développant leurs compétences entrepreneuriales. «Ces expériences culturelles contribueront à favoriser le tourisme et l'économie du Nord-Est tout en en créant des liens entre nouveaux arrivants, francophones et Autochtones», dit Mme Guertin.

Le projet vient de terminer l'étape de la formation des formateurs de Constance Lake à Temagami et passe en mode recrutement de personnes passionnées qui auraient une expérience à développer d'ici l'été 2021. Pandémie oblige, la formation sera virtuelle.

Nicole Guertin mise beaucoup sur l'apport des Autochtones pour la réussite du projet des 101 Expériences. «Ce sont les expériences des Premières Nations qui vont positionner le Nord de l'Ontario comme destination touristique», explique-t-elle.

Une d'elles, Lynne Cormier, vit au Témiskaming et voit le projet des 101 Expériences comme l'occasion de partager sa passion. Son expérience de faire de la banik sur un feu en plein air est un moment pour partager sa culture. «C'est important de reconnaître et de respecter l'esprit de Mère-Terre qui nous fournit tout pour survivre», affirme-t-elle. Mme Cormier espère que les gens auront une vision plus positive des Premières Nations. «Être plus ouvert à qui nous sommes! Je veux encourager les jeunes des Premières Nations, des Métis et les autres à être plus forts ensemble, à se reconnaître et à se respecter», poursuit-elle.

Lynne Cormier a le souci d'identifier la bonne façon de partager. Elle explique que «chez les Autochtones, il n'y a pas d'attente. Nous, on a à offrir ce qu'on a à offrir. Quand on



La participante au projet 101 Expériences, Ann Parker. — Photo : Fournie

se rencontre entre nous, on sait qu'on va partir avec quelque chose de plus. Pour toi qui viens faire de la banik, j'espère que tu vas comprendre que c'est comme ça que l'on vit traditionnellement les choses».

Une autre formatrice passionnée est Ann Parker, de Kapuskasing. Selon elle, «c'est leur apport culturel qui est venu guérir mon côté spirituel». Elle s'est imprégnée de leur vision de la nature. Avec des Métis, des Premières Nations et des connaissances, elle va construire un tipi et une maison longue ce printemps. C'est dans ces lieux et dans la nature qu'elle pourra enseigner la cuisine autochtone, les arts traditionnels et la spiritualité avec la roue de médecine, les quatre éléments de la nature et les sept valeurs grand-père.

Ce qu'Ann veut partager, c'est la beauté de la culture autochtone. «La vie est simple, souligne-t-elle. La nature est magique : elle guérit. C'est important de se connecter à elle. C'est ainsi qu'on peut vivre en harmonie et accepter l'autre sans juger. Pour moi, le projet des 101 Expériences, c'est un WOW! Ça vient me chercher et maintenant avec ma formation, j'espère en amener d'autres à exprimer la passion qui les allume pour qu'ils aient le goût de la partager.»

La lutte des nouveaux arrivants pour rester enseignants

INÈS LOMBARDO | Franco presse

Depuis plusieurs années, des voix d'enseignants francophones immigrants s'élèvent à travers l'Ontario. Des cas de discriminations à l'embauche ou de processus complexes d'accès à l'Ordre des enseignantes et des enseignants ontariens font partie des difficultés majeures. Les postes réguliers leur seraient aussi moins accessibles, alors que le Canada entier connaît une pénurie d'enseignants francophones.

Blaise Nguendo-Yongsi est le premier président de l'Association ontarienne des professionnels de l'éducation de la diversité (AOPED), née cet automne.

Pour lui, le défi principal des enseignants immigrants (ceux qui ne sont ni citoyens canadiens ni résidents permanents) concerne une possible discrimination à l'embauche.

«Ça ne date pas d'hier, mais il peut y avoir dans certains conseils scolaires, un préjugé qui n'a pas lieu d'être. Par exemple, le fait que le français employé par les immigrants soit différent du français local au niveau de la formulation ou de la terminologie peut poser un problème lors du recrutement. Ce n'est pas la majorité des cas, mais ça existe», fait-il valoir.

Une observation appuyée par la professeure à la Faculté d'éducation de l'Université d'Ottawa, Claire Duchesne, et qui signe plusieurs articles sur les enseignants issus de l'immigration.

Selon elle, ces derniers se heurtent à «des conditions inconues et complexes, posées par un système scolaire éloigné de celui qu'ils ont connu».

Ils ont beau avoir été formés dans leur pays et avoir de l'expérience dans l'enseignement pour la plupart, tous «doivent se familiariser avec les courants pédagogiques de la province avant de pouvoir enseigner», identifie Claire Duchesne.

«Pas de structure d'accueil adaptée»

Anne Vinet-Roy, présidente de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens (AEFO), précise : «Pour le personnel enseignant formé à l'étranger, il peut exister une différence entre l'identité professionnelle du personnel enseignant dans le pays d'origine et l'identité professionnelle du personnel enseignant canadien.»

«Plusieurs systèmes d'éducation ont une approche qui repose sur la

transmission des connaissances et qui est centrée sur l'enseignante ou l'enseignant et sa matière. Au Canada, les approches constructivistes centrées sur l'élève sont prédominantes, ce qui exige de redéfinir les façons de faire», ajoute-t-elle.

La présidente de l'AEFO note également que «cette différence est accentuée en milieu minoritaire francophone, comme en Ontario par exemple, par le rôle de passeur culturel, qui s'ajoute aux responsabilités du personnel enseignant.»

Malgré l'existence du Programme ontarien d'insertion professionnelle du nouveau personnel enseignant (PIPNE), Anne Vinet-Roy juge qu'il «n'existe pratiquement pas de structure d'accueil adaptée pour le nouveau personnel enseignant qui est issu de l'immigration récente».

«Le programme ontarien d'insertion professionnelle du nouveau personnel enseignant n'est généralement pas différencié en fonction des clientèles auxquelles il s'adresse. À l'heure actuelle, le programme PIPNE ne tient pas compte du contexte interculturel», déplore la présidente de l'AEFO.

Si l'Association affirme ne pas ne compiler de données sur l'origine spécifique de ses quelque 11 000 membres, elle a réalisé en 2018 un sondage qui a d'ailleurs semé la controverse parmi les enseignants. Des 1186 répondants, environ le tiers ont affirmé être nés à l'étranger ou issus de l'immigration.

Des pratiques qui varient

La professeure Claire Duchesne note : «Les parents peuvent voir des pratiques d'enseignement de la part d'enseignants immigrants qu'il est rare de voir ici et se plaindre aux conseils scolaires. C'est à partir de là que ça pourrait se corser.»

Elle prend l'exemple d'un enseignant français qui avait mis un élève au coin de la classe pour le punir d'un mauvais comportement, une pédagogie qui n'est pas ensei-

gnée en Ontario ou au Canada. Elle se souvient aussi de cet enseignant immigrant en stage qui assistait au cours d'un professeur. Ce dernier faisait la lecture à haute voix à des enfants de première année assis par terre. Il s'était étonné : «Pourquoi n'avez-vous pas de pupitres pour que les enfants s'assoient? Le Canada est pourtant un pays riche!»

gnée en Ontario ou au Canada.

«Pour ceux qui arrivent à franchir l'étape obligatoire de certification de l'OEEO, le parcours pour décrocher un poste dans le métier n'est pas achevé pour autant.

En 2019, l'OEEO analysait (p.45 à 47) dans son enquête annuelle intitulée Transition à l'enseignement que «le taux de chômage au cours de la première année suivant l'obtention de l'autorisation d'enseigner est au moins cinq fois plus élevé pour les enseignants nouvellement arrivés au Canada que pour tout autre groupe d'enseignants nouvellement certifiés».

Si ce rapport affirme que l'amélioration du marché du travail a fait chuter le taux de chômage des enseignants immigrants lors de leur première année d'enseignement de 61 % en 2016 à 35 % en 2018, les résultats de 2019 signalent une légère remontée à 40 %.

Le taux de chômage s'élevait à 14 % pour ceux qui ont suivi leur formation en français ailleurs qu'au Canada, sur la base d'un chômeur sur sept répondants dans cette catégorie. Le sondage ne précise pas si les sept répondants ayant achevé leur formation en français étaient employés à des postes réguliers.

À noter également qu'au total, pour la première année d'enseignement, l'OEEO souligne que 68 enseignants nouvellement arrivés en Ontario, admis à l'Ordre depuis un an et résidents de la province, ont participé à ce sondage en 2019.

Une intégration complexe à l'OEEO

Il s'agit d'une fraction des 425 nouveaux membres admis à l'Ordre depuis un an et ayant obtenu leur autorisation d'enseigner initiale ailleurs qu'aux États-Unis et au Canada, anglophones et francophones compris.

Le rapport indique aussi que, «parmi le groupe d'enseignants nouvellement arrivés au Canada en première année de carrière en Ontario, seulement 40 % déclarent jouir du plein emploi, soit le même taux qu'en 2018, qui est mieux que les 21 % de 2016, mais bien en dessous de tous les autres groupes d'enseignants nouvellement certifiés en 2019».

De l'autre côté, de 73 à 83 % des diplômés de l'Ontario ou des collèges frontaliers américains déclarent profiter du plein emploi.

On peut aussi lire : «Nous reconnaissons que dans certains pays, il n'y a aucune autorité centrale chargée de régir la profession enseignante. Dans ce cas, nous acceptons d'autres documents.»

Mais il semblerait que la réalité soit toute autre pour certains enseignants, qui éprouvent malgré tout des difficultés à intégrer l'Ordre.

Le président de l'AOPED témoigne : «Je me souviens d'un enseignant guinéen, il y a quelques années. Lors de ses études dans son pays, il y a eu des manifestations à

caractère social. Les universités ont brûlé, et avec elles, les relevés de notes. Cet homme n'a pas pu intégrer le métier d'enseignant ici, alors qu'il était formé.»

Selon lui, ce n'est pas un cas isolé.

Un accès plus difficile à l'emploi

«Par exemple, le fait que le français employé par les immigrants soit différent du français local au niveau de la formulation ou de la terminologie peut poser un problème lors du recrutement. Ce n'est pas la majorité des cas, mais ça existe.» — Photo : Courtoisie



Anne Vinet-Roy, présidente de l'Association des enseignantes et enseignants franco-ontariens, précise : «Pour le personnel enseignant formé à l'étranger, il peut exister une différence entre l'identité professionnelle du personnel enseignant dans le pays d'origine et l'identité professionnelle du personnel enseignant canadien.» — Photo : Courtoisie



Le président de l'AOPED, Blaise Nguendo-Yongsi, souligne qu'il existe des cas de discrimination à l'embauche : «Par exemple, le fait que le français employé par les immigrants soit différent du français local au niveau de la formulation ou de la terminologie peut poser un problème lors du recrutement. Ce n'est pas la majorité des cas, mais ça existe.» — Photo : Courtoisie



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3

3-1-1 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avispublics

AVIS D'AUDIENGE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Audience publique n° 1 – 751-6/20-21

Description foncière : NIP 73599-0239, parcelle 40878 S.-E.-S., lot 12, plan M-1025 dans le lot 12, concession 2, canton de McKim (12, promenade Collins, Copper Cliff)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I », zone institutionnelle, à « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité.

Audience publique n° 2 – dossier n° 751-6/20-19

Description foncière : NIP 73582-0090, lot 116, plan M-131, parcelle 13056 S.-E.-S. dans le lot 3, concession 3, canton de McKim (953, promenade Howey, Sudbury)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Demande de rezonage afin de permettre un immeuble résidentiel de quatre logements. Une dispense propre au site est nécessaire relativement à la façade de lot, à la marge de reculement de la cour arrière vers la voie ferrée, au stationnement en cour avant, aux bandes de végétation et aux marges de reculement du mur de soutènement le long des lignes de lot est et ouest.

(Cette demande a précédemment fait l'objet des demandes de rezonage 751-6/10-40 et 751-6/14-29.)

Audience publique n° 3 – dossier n°

Description foncière : Tous les terrains dans la Ville du Grand Sudbury
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, afin de permettre le stationnement d'une dépanneuse commerciale dont le poids brut enregistré est supérieur à 4 500 kg et à une hauteur de 2,2 m par lot dans les zones agricoles (A) et rurales (RU).

Cette demande vise à faciliter le stationnement de véhicules commerciaux, à savoir des dépanneuses, sur les terrains dont le zonage est rural ou agricole.

AUDIENGE PUBLIQUE :

Avant de formuler une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique

afin d'obtenir l'avis de la population, **lundi 25 janvier 2021, dès 13 h**, dans la salle du Conseil ou en participant par voie électronique, à la Place Tom Davies, au 200, rue Brady, à Sudbury.

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de planification sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>).

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques

L'accès à la Place Tom Davies a été limité pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne puisse assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de planification et du Conseil pour la réunion du 25 janvier 2021.

- **Soumettre ses commentaires par écrit :** Veuillez transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus **d'ici au vendredi 22 janvier 2021 à 16 h** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.
- **S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique :** Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande au Bureau du greffier municipal à l'adresse greffier@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de WebEx, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;

- tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

Après l'audience publique, les membres du Conseil n'accepteront plus d'observations verbales ou écrites. Si vous savez qu'une personne intéressée ou touchée par ces demandes n'a pas reçu le présent avis, nous vous remercions de l'en informer. **On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.**

Participation par voie électronique pour les gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de WebEx ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois.

Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via WebEx. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans le courriel qui vous sera envoyé.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse greffier@grandsudbury.ca.** Le greffier municipal qui anime la réunion transmettra les présentations à partir de son écran pendant la votre. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation

et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent s'inscrire pour prendre la parole et fournir leurs éléments au Bureau du greffier municipal avant le vendredi 22 janvier 2021 à 16 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Vous pouvez aussi suivre la diffusion continue en direct jusqu'à ce qu'on vous indique que vous pouvez prendre la parole (le mieux, c'est d'utiliser un autre appareil si vous vous servez d'un cellulaire), mais vous devez mettre l'alimentation en sourdine afin d'éviter une rétroaction acoustique. À noter qu'il peut y avoir un délai de 5 à 30 secondes entre le déroulement de la réunion et sa diffusion continue en direct.
- Si vous vous joignez à la réunion WebEx par téléphone, **ne mettez jamais votre téléphone sur attente** puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur et n'utilisez pas le haut-parleur.
- Si vous avez des difficultés techniques le 25 janvier pour accéder à WebEx, vous pouvez communiquer avec le Bureau du greffier municipal à greffier@grandsudbury.ca ou en composant le 705-674-4455, poste 2471. Veuillez noter que les ressources de la municipalité sont limitées et qu'elle n'est pas en mesure de diagnostiquer des problèmes techniques associés à votre matériel informatique ou à votre connexion internet et qu'elle ne peut s'y pencher.
- **N'oubliez pas que la réunion sera diffusée en continu en direct et archivée de cette façon. Si vous activez votre**

caméra, les participants à la réunion vous verront et vous serez visible durant la diffusion continue en direct.

- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité et du Conseil, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires. Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou le personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité, ainsi que votre présentation orale. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Pour plus de renseignements sur ces questions, y compris sur vos droits d'appel, veuillez communiquer avec les Services de planification au 705-674-4455, poste 4295.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://agendasonline.greatersudbury.ca/index.cfm?lang=fr>) le 15 janvier 2021.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.

AVIS DE DEMANDES

concernant les demandes aux termes de l'article 34 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : 751-6/20-25

Endroit : NIP 73576-0487 et 73576-0489, parties 1 et 2, plan 53R-21176 dans le lot 10, concession 3, canton de Neelon (avenue Nottingham, Sudbury)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « I(49) », zone institutionnelle (spécial), à « I(49) », zone institutionnelle (spécial) (révisé).

(Cette demande a précédemment fait l'objet de la demande de rezonage 751-6/18-20.)

Dossier : 751-6/20-26

Endroit : NIP 73599-0371, parcelle 40720, lot 67, plan M-1023, lot 12, concession 2, canton de McKim (1, promenade Collins, Copper Cliff)

Demande : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R2-2(S) », zone résidentielle 2 à faible densité (spécial).

NORD-EST DE L'ONTARIO

Immigration

La pandémie force un changement aux admissions du PPICRN

JULIEN
CAYOUILLE

Il est maintenant un peu plus facile pour les immigrants de se qualifier pour le Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord.

Avant Noël, le ministère de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté (IRCC) a permis de considérer les expériences de travail morcelées.

L'un des critères demandés par l'IRCC est une année d'expérience dans le domaine pour lequel le demandeur applique. Avant le 14 décembre, cette expérience devait avoir été obtenue en continu. En raison de la pandémie, ce critère devenait de plus en plus difficile à remplir. Dorénavant, l'expérience pourra avoir été accumulée avec des interruptions d'emploi.

La modification est bienvenue, selon le coordonnateur de projet du Réseau de soutien à l'immigration francophone du Nord de l'Ontario, Thomas Mercier. «[...] En période de pandémie, les communautés ayant des [Programmes pilotes] regardent les candidats locaux (résidents temporaires déjà au Canada) et plusieurs de ces candidats ont momentanément perdu un emploi au cours de la pandémie.»

En Ontario, North Bay, Sudbury, Timmins, Sault-Ste-Marie et Thunder Bay font partie du Programme pilote d'immigration dans les communautés rurales et du Nord (PPICRN).

Le Programme permet à la fois aux travailleurs de l'extérieur du Canada et à ceux qui sont déjà sur le territoire de faire une demande. Les diplômés et ceux qui ont un permis de travail temporaire, par exemple, peuvent être admissibles.

Mais les critères de l'IRCC ne sont pas les seuls qu'il faut respecter. «Il faut savoir que le projet pilote est très restrictif puisque les candidats doivent répondre aux critères d'IRCC en plus des critères sélectionnés par la municipalité. En allégeant les critères d'IRCC, cela permet d'augmenter le bassin de candidats admissibles et indirectement à la municipalité d'avoir accès et de sélectionner plus de ou des meilleurs candidats», explique Thomas Mercier.

Il espère en fait que l'allègement restera en place même après la pandémie.

Les critères des municipalités sont basés sur les besoins locaux en emploi. À Sudbury par exemple, on recherche des travailleurs pour

les domaines miniers et le tourisme. À Timmins, on cherche des travailleurs de la santé, des métiers, de l'administration des affaires et des informaticiens.

Des points peuvent également

être accordés si la personne qui fait la demande habite déjà dans la communauté et y est intégrée.

«On s'entend qu'en période de pandémie, c'était beaucoup plus facile pour les municipalités

d'accepter ces candidats-là que des candidats à l'international», explique M. Mercier, puisque les restrictions de déplacement limitaient la venue de nouveaux immigrants.

GRAND SUDBURY

Black Lives Matter Sudbury regarde vers l'avant

PHILIPPE
MATHIEU

«Pendant les 5 ou 6 mois en tant qu'organisation, nous avons fait beaucoup de choses», dit la coprésidente du mouvement Black Lives Matter (BLM) Sudbury, Ra'anaa

Brown. Ils n'ont pas l'intention d'attendre les bras croisés que les choses changent en 2021.

L'organisation prépare «Here to Stay, Baby : A Northern Intersectional Caucus» pour la fin de février. Il s'agit d'un forum de partage d'histoires et d'écoute pour tous ceux qui veulent comprendre «l'expérience des groupes marginalisés. C'est une opportunité pour les gens du Nord [...] pour venir présenter à propos de différents sujets, comme le racisme et l'immigration. On veut avoir des panels d'experts, de différents groupes marginalisés qui vont nous parler de leur expérience dans le Nord», explique Mme Brown.

Les détails de l'évènement seront présentés dans les prochaines semaines sur les réseaux sociaux de l'organisme.

BLM Sudbury a commencé ses activités à l'été 2020 avec l'objectif de «lutter contre le racisme systémique sous toutes ses formes, exigeant que la société et tous les paliers de gouvernement s'attaquent aux causes profondes du racisme dans toutes les institutions sociales et les corrigent», selon la page Facebook du mouvement.

Bien qu'ils aient beaucoup de travail à faire pour réaliser leurs attentes, ils ont déjà au-delà de 300 bénévoles pour appuyer leur cause et plusieurs avancements dans l'année 2020 à célébrer.

Ra'anaa Brown cite les rassemblements, la présentation de leurs demandes — qui incluent une réduction du budget de la police de 10 % — devant le conseil municipal et la murale sur la rue Elgin en exemples. «C'est une année remplie de changements», ajoute la coprésidente.

Le rassemblement BLM Sudbury en juin 2020. — Photo : Archives



ON VOUS ATTEND ! INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE
Soirée portes ouvertes
VIRTUELLE

RECEVEZ UNE CARTE-CADEAU GRACIEUSE D'EXTREME PIZZA INSCRIVEZ-VOUS ICI

Prenez une tournée virtuelle de l'école !
 Invitation spéciale de la direction, M. Gendron :

Soirée virtuelle pour l'inscription au secondaire 2021-22
 Mercredi 20 janvier à 18h30

Questions : 705-753-1510
 École secondaire catholique Franco-Cité

MON PREMIER CHOIX!

MERCI À EXTREME PIZZA francocite.ca

Une école du Conseil scolaire catholique Franco-Nord

CALENDRIER COMMUNAUTAIRE

en tout temps sur lavoixdunord.ca

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3E 5K3311 Service
www.grandsudbury.caNous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

Avis publics

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes de l'article 45 de la *Loi sur l'aménagement du territoire*, L.R.O. 1990, chap. P.13, dans sa version modifiée. Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes de dérogation mineure ou d'autorisation sollicitant la dispense de certaines dispositions du Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, tel que précisé, et que le Comité de dérogation de la municipalité les étudiera dans l'ordre de présentation.

Demande n° A128/2020

Description foncière : NIP 73588-0011, lot 11, plan 53R-1245, lot 8, concession 2, canton de McKim, 80, rue Gemma, Sudbury

Objet de la demande : Approuver l'installation d'une piscine creusée qui empiètera sur une cour latérale d'angle requise, dérogeant ainsi au règlement municipal; aménager une enceinte de piscine dans les cours arrière et latérale d'angle comprenant un mur de soutènement et une clôture excédant la hauteur permise ainsi que les normes du règlement municipal concernant l'emplacement permis.

Demande n° A138/2020

Description foncière : NIP 73479-0261, parcelle 22715, lot 9, concession 6, canton de Dill, 3005, promenade Richard Lake, Sudbury

Objet de la demande : Approuver la construction d'un garage isolé, sa hauteur dérogeant au règlement municipal.

Demande n° A139/2020

Description foncière : NIP 73508-0416, parcelle 39586, partie 1, plan 53R-5651, partie du lot 15, plan M-337, lot 11, concession 2, canton de Capreol, 4440, rue St. Michel, Hanmer

Objet de la demande : Approuver la légalisation d'une terrasse existante et d'un pavillon sur la propriété visée, une marge de reculement de la cour latérale dérogeant ainsi au règlement municipal.

Les personnes s'intéressant à ces questions peuvent assister aux audiences publiques. Elles pourront alors consulter les renseignements additionnels fournis au sujet des demandes. Les audiences publiques auront lieu selon l'horaire suivant.

DATE : MERCREDI, le 20 janvier 2021
HEURE : 17 H
ENDROIT : SALLE DE REUNION C-11, PLACE TOM DAVIES 200, RUE BRADY, SUDBURY, par voie électronique

La réunion aura lieu à distance par voie électronique, conformément à la Loi de 2001 sur les municipalités, telle qu'elle est modifiée par la Loi de 2020 sur les situations d'urgence touchant les municipalités (loi 187) et par le décret du 28 mars 2020 ayant modifié la Loi sur la protection civile et la gestion des situations d'urgence.

Les médias et le grand public peuvent visionner la webémission du Comité de dérogation sur le site de diffusion continue en direct de la Ville du Grand Sudbury (<https://livestream.com/greatersudbury>). Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public. On fera uniquement parvenir une copie des décisions concernant les demandes ci-dessus aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la secrétaire-trésorière.

Observations de la population dans le cadre des audiences publiques.

L'accès à la Place Tom Davies a été restreint pour aider à enrayer la propagation de la COVID-19. Bien que le public ne soit pas encouragé à assister en personne aux réunions du Conseil municipal et des comités, il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du Comité de dérogation pour la réunion du 20 janvier 2021.

- Soumettre ses commentaires par écrit : Veuillez transmettre vos commentaires par écrit à Connie Rossi, secrétaire-trésorière du Comité de dérogation, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion, ou par courriel à connie.rossi@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus d'ici au **vendredi 15 janvier à 15 h** seront transmis aux membres du Comité de dérogation avant la réunion.
- S'inscrire pour prendre la parole lors de la réunion du Comité par voie électronique : Si vous voulez prendre la parole lors de la réunion du Comité de planification, veuillez en faire la demande à Connie Rossi, à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. Veuillez indiquer les renseignements suivants :
 - votre nom (prénom et nom de famille);
 - votre adresse courriel afin que l'on vous envoie une invitation à participer à la réunion par l'entremise de *WebEx*, qui permet de le faire par ordinateur, appareil mobile ou téléphone;
 - le point à l'ordre du jour sur lequel vous voulez vous prononcer;
 - tout élément visuel, p. ex. des photos ou une présentation PowerPoint.

Malgré les dates limites indiquées ci-dessus, on demande aux membres du public de s'inscrire le plus tôt possible pour en faciliter le processus ordonné ainsi que la réunion.

On invite les membres du public à transmettre leurs commentaires par écrit avant la date ci-dessus, même s'ils choisissent de s'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion, et ce, afin que les membres du Comité puissent prendre connaissance des commentaires au cas où ils ne pourraient pas se joindre à la réunion.

Participation par voie électronique des gens qui veulent présenter des observations

Sur réception de votre demande visant à prendre la parole lors de la réunion, on vous transmettra les renseignements sur la réunion par l'entremise de *WebEx* ainsi qu'un mot de passe, et ce, avant la rencontre, y compris un lien vers les ressources d'information pour les personnes utilisant cette plateforme pour la première fois. Veuillez noter qu'un ordinateur ou un appareil de partage de vidéos n'est pas nécessaire pour participer à la réunion via *WebEx*. Vous pouvez également vous servir d'un téléphone mobile ou d'un téléphone fixe. Un numéro vous sera fourni à cette fin dans l'invitation par courriel qui vous sera envoyée.

Si ce n'est déjà fait, les personnes qui ont l'intention de participer à la réunion peuvent s'inscrire dans WebEx. Les renseignements suivants vous sont présentés pour examen et pour vous guider durant votre participation à distance à la réunion.

- **Puisqu'un partage d'écrans ne sera pas activé pour les participants durant la réunion, les personnes qui veulent faire une présentation**

visuelle (PowerPoint ou autre) doivent l'envoyer à l'adresse connie.rossi@grandsudbury.ca. La secrétaire-trésorière qui anime la réunion transmettra votre présentation à partir de son écran pendant que vous prenez la parole. Par conséquent, afin qu'il y ait assez de temps pour l'installation et les essais avant le début de la réunion, **les personnes qui veulent fournir une présentation visuelle doivent l'envoyer à la secrétaire-trésorière avant le vendredi 15 janvier à 15 h.**

- En vous joignant à la réunion, par téléphone ou en ligne, on vous y admettra en tant que personne présente. On ne vous saluera pas au moment de vous joindre à la réunion. Vous entendrez le déroulement de la réunion et vous verrez l'intervenant actuel (si vous avez accès à la vidéo), mais votre microphone sera désactivé jusqu'à ce que ce soit votre tour de prendre la parole.
- Si vous vous joignez à la réunion *WebEx* par téléphone, ne mettez jamais votre téléphone en attente puisqu'une musique diffusée dans de tels cas le sera en ligne une fois que votre microphone sera réactivé.
- Pour optimiser la qualité de l'appel sur un ordinateur portable, si possible, veuillez utiliser un casque d'écoute avec microphone; sinon, si vous utilisez le microphone de votre ordinateur portable ou votre cellulaire, veuillez parler directement dans le récepteur.
- **Veuillez ne transmettre à personne les détails de la réunion WebEx et ne le faites pas non plus sur les médias sociaux.** Ces renseignements s'adressent aux membres du Comité de dérogation, au personnel expressément désigné, aux auteurs d'une demande (ou à leur représentant) ainsi qu'aux personnes ayant demandé à prendre la parole. Toutes les autres personnes pourront assister à la réunion via sa diffusion continue en direct par la Ville du Grand Sudbury.
- **Lorsque le président du Comité les invitera à prendre la parole, les délégations publiques auront cinq minutes pour présenter leurs commentaires.** Il est interdit de poser des questions aux membres du Comité (ou aux membres du personnel) et de débattre avec eux. Si vous avez des questions, vous pouvez en faire mention durant votre présentation de cinq minutes. Vos commentaires doivent porter directement sur le contenu du ou des rapports faisant l'objet de votre présentation. Les membres du Comité peuvent vous poser des questions de suivi après vos remarques et commentaires, ou ils peuvent demander au personnel de répondre à ce que vous avez dit.
- Outre votre présentation orale, nous vous invitons à envoyer vos commentaires écrits pour étude par le Comité. Veuillez vous reporter aux renseignements fournis ci-dessus sur la façon de transmettre les présentations et commentaires écrits.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être inscrits au procès-verbal du Comité de dérogation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations divulguées au public.

16 janvier

Cours d'allemand

Tous les samedi de 9 h 30 à midi jusqu'au 1^{er} mai. Cout : 100 \$. Cours offert sur Zoom par la Sudbury German Language School. La session a débuté le 9 janvier, veuillez vous informer auprès d'Edith Liinamaa au sudburygermanschool@gmail.com.

19 janvier

Dramaturgie en chantier

Discussion entre trois auteurs de théâtre Franco-Ontariens à 19 h. Sur la page Facebook Dramaturgie en chantier. Gratuit. Avec Charlotte L'Orage (Ottawa), Alex Tétreault (Sudbury) et Merlin Simard (Toronto).

27 janvier

La démence et l'Alzheimer

Café-causerie virtuelle du Centre Victoria pour femme à 13 h 30. Conférencier : Miguel Cheff de la Société Alzheimer Society présente les services et comment mieux comprendre ces maladies mentales. Gratuit, mais inscription obligatoire à info@centrevictoria.ca.

La Croisée des mots

Rencontre virtuelle avec l'auteur Pierre-Luc Bélanger à 10 h. Organisée par l'AAOF et la Bibliothèque publique du Grand Sudbury. Inscription : tinyurl.com/yysj2477.

31 janvier

Messe d'ouverture du 58^e Carnaval des Compagnons

À la paroisse St-Vincent-de-Paul de North Bay à 11 h. Gratuit. «Débutons le Carnaval avec nos ceintures fléchées à la messe!»

24 février

Jill of All Trades (français)

Café-causerie virtuelle du Centre Victoria pour femme à 13 h 30. Conférencier : Annick Fitzsimmons d'Options Emploi Grand Sudbury présente les programmes de métiers au Collège Boréal. Gratuit, mais inscription obligatoire à info@centrevictoria.ca.

30 mars

Dramaturgie en chantier

Discussion entre trois auteurs de théâtre Franco-Ontariens à 19 h. Sur la page Facebook Dramaturgie en chantier. Gratuit. Avec Charlotte L'Orage (Ottawa), Alex Tétreault (Sudbury) et Merlin Simard (Toronto).

31 mars

La santé à tous les poids

Café-causerie virtuelle du Centre Victoria pour femme à 13 h 30. Conférencier : Christine Germain, diététiste au Centre de santé communautaire du Grand Sudbury. Gratuit, mais inscription obligatoire à info@centrevictoria.ca.

GRAND SUDBURY

La pandémie a aussi changé les bases de l'industrie musicale

PHILIPPE
MATHIEU

La pandémie a aggravé un problème qui existait déjà depuis quelques années : la baisse du nombre de jeunes voulant apprendre à jouer d'un instrument de musique. Même si ce n'est pas impossible, l'apprentissage en ligne ne plait pas à tout le monde, aussi bien du côté des professeurs que des élèves.

Pour les propriétaires du magasin de musique Guitar Clinic, Ben et Helen Rinaldo, les complications liées à la création d'un site web pour vendre des produits et l'offre de cours de musique en ligne n'étaient tout simplement pas réalisables. «Les cours de musique doivent être personnels», dit M. Rinaldo.

Le confinement a donné un avantage aux entreprises qui ont une plateforme en ligne. Que ça soit un site web ou une page Facebook pour vendre des produits et organiser le ramassage, la majorité des entreprises locales qui n'ont pas de plateformes en ligne ont souffert au cours de la dernière année.

Pour Ben Rinaldo, propriétaire de Guitar Clinic depuis 1966, l'année 2020 a été désastreuse. «Quand on n'est pas en confinement, j'avais peut-être 15 % de mes étudiants habituels à enseigner par semaine. [...] Même avec ça, le nombre d'étudiants était en déclin depuis quelques années. De plus, je ne suis plus capable d'offrir mes services en tant que technicien de son, qui était une grande partie de mon revenu», explique-t-il.

Des professeurs enseignent en ligne depuis le début de la pandémie, il ajoute que pour lui, «ce n'était pas une option. C'est très difficile à enseigner un jeune de 6 ans, par exemple, comment utiliser la bonne technique pour jouer la guitare en ligne».

Déjà en déclin

L'innovation technologique associée aux films et séries de télévision (p. ex. Netflix), et les jeux vidéo, entre autres, ont découragé de plus en plus d'enfants au fil des années à prendre des leçons de musique pour se trouver un autre passe-temps. De plus, parmi ceux qui choisissent d'apprendre, certains préfèrent les leçons en ligne. Il existe des leçons musicales en ligne depuis la création de YouTube

en 2005, ce qui enlève sans doute des clients aux professeurs locaux.

Pour le gérant du magasin Long & McQuade, Chris Finlay, les choses «auraient été très différentes si nous n'avons pas eu de site web pour vendre nos produits». La chaîne canadienne a également encouragé les leçons offertes en ligne. «Nous avons eu beaucoup d'étudiants qui étaient voulant de le faire», dit-il.

Bien que les ventes en ligne aient «beaucoup augmenté depuis le début de la pandémie» pour Long & McQuade, la vente des produits en magasin pose quand même des défis.

«D'habitude, si quelqu'un veut acheter un instrument, ils veulent l'essayer avant de l'acheter. Ce n'est pas aussi simple quand ça vient à certains instruments, comme les instruments à vents, cuivres et guitares», explique-t-il. Le processus de désinfection commun peut endommager de nombreux instruments. «Cela signifiait souvent les mettre en quarantaine pendant quelques jours», ajoute-t-il.

Pour ajouter à la complexité de la situation, ils ont eu plusieurs problèmes avec la chaîne d'approvisionnement. «Il a été compliqué d'avoir des commandes en temps, spécialement des États-Unis.» La chaîne d'approvisionnement a causé «beaucoup de maux de tête à nous tous», ajoute M. Finlay.

Une industrie en reconstruction

L'industrie de la musique emploie des producteurs, des auteurs-compositeurs, des ingénieurs du son, des éclairagistes, des techniciens du son, des enseignants, des interprètes et bien d'autres. Quand la COVID-19 a forcé les mesures de confinement et de distanciation sociale, la grande majorité de ses professions ont soudainement perdu leur gagne pain.

«Les musiciens dépendent des rassemblements sociaux», dit M. Rinaldo. Bien que la pandémie ait forcé plusieurs d'arrêter leur travail, il est également fort probable que cela aura des effets à long terme pour l'industrie.

«Il y a plusieurs qui ont dû trouver un emploi à temps plein pour couvrir leurs dépenses. [...] Com-

bien d'entre eux vont revenir lorsque les portes vont rouvrir? Combien de groupes musicaux ont arrêté de faire des répétitions durant la pandémie? Allons-nous avoir un manque de personnel?», se demande-t-il.

Le manque de rassemblements sociaux entraîne un autre effet négatif pour l'industrie musicale. «Qui viendra acheter une guitare

s'ils n'ont pas de travail?», questionne M. Rinaldo.

Les musiciens devront encore attendre avant de revenir sur la scène de manière graduelle. Bien que les vaccins contre la COVID-19 soient arrivés au Canada, il faudra probablement attendre le mois de septembre pour que les rassemblements soient à nouveau permis.



Ben et Helen Rinaldo, propriétaires de Guitar Clinic. — Photo : Philippe Mathieu

Une partie des guitares à vendre chez Long & McQuade. — Photo : Courtoisie Chris Finlay



CONCOURS DE PHOTOS

Prêts pour le 58^e Carnaval!

Démontrez aux lecteurs du Voyageur et aux francophones de North Bay que vous êtes prêts pour l'édition 2021 du Carnaval des Compagnons.

Prenez votre famille en photo et courez la chance de remporter des prix...

comme l'honneur de vous voir le bout du nez rouge dans le journal!



CRITÈRES :

- Une photo familiale à l'extérieur (restez dans votre bulle)
- Inclure une référence au carnaval : ceinture fléchée, ancien macaron, chapeau et mitaines rouges, logo, bonhomme...
- Démontrez votre joie et votre enthousiasme de participer au Carnaval!
- Assurez-vous que l'appareil prend une image de haute qualité.

Date limite : 27 janvier 2021
Envoyez à : levoyageur@levoyageur.ca

EAST FERRIS

Réaménagement de Cassellholme

D'autres options de financement souhaitées

ÉRIC
BOUTILIER

La Municipalité d'East Ferris rejette les propositions de financement du gouvernement provincial concernant le réaménagement de la maison des aînés Cassellholme. Le conseil municipal ne veut pas assumer d'avance sa part des frais ou emprunter des sommes du privé au péril de ses propres projets et engagements.

Le 15 décembre, la municipalité a adopté une résolution demandant une révision des options de financement proposées par le ministère des Soins de longue durée. Elle

veut entre autres obtenir du conseil d'administration de Cassellholme une étude de rentabilisation, un plan de conception architecturale définitif, des estimations des couts

du projet, un plan de financement et une confirmation que la province va avancer les fonds nécessaires.

La mairesse d'East Ferris, Pauline Rochefort, indique que ce sont des critères qui devaient être respectés avant que sa municipalité donne son consentement au projet.

«Avant Noël, on a reçu un rapport intitulé *Redevelopment update for municipalities* (mise à jour sur

le réaménagement des municipalités). C'est là qu'on a retrouvé un changement dans les conditions sur lesquelles on s'était entendu pour l'avancement du projet de réaménagement de Cassellholme», explique Mme Rochefort.

«En grande partie, ce qu'ils nous demandaient c'est que ce soit nous, les municipalités, qu'on garantisse notre part du projet ou qu'on avance les fonds pour notre part du

projet. Dans un sens, ce que ça veut dire pour nous est que notre endettement municipal augmenterait de façon substantielle.»

La Municipalité d'East Ferris veut à tout prix éviter une situation dans laquelle les contribuables seraient responsables d'éponger une dette de 8 à 10 millions \$.

«Ça vient mettre à risque [nos propres projets], parce qu'on a une limite. La province nous donne des limites au niveau de ce qu'on peut emprunter comme municipalité. Ça venait nous mettre dans une situation difficile», précise la mairesse.

«À ma connaissance, je sais qu'il y a des discussions qui se poursuivent au niveau d'Infrastructure Ontario, la corporation du gouvernement provincial qui aide à financer de tels projets à des taux d'intérêt qui sont très raisonnables. On a une espérance que ça va finir de façon convenable.»

Les municipalités membres du conseil d'administration des services sociaux du district de Nipissing ont vu leur part de la facture augmenter lorsque les collectivités de Bonfield, Calvin, Mattawan et Papineau-Cameron ont décidé d'appuyer le projet de maison des aînés Algonquin de Mattawa.



La résidence Cassellholme à East Ferris — Photo : Éric Boutillier

**Freinez
la propagation.**
La COVID-19 peut
causer la mort.
Restez chez vous.
Tenez bon.
Sauvez des vies.



L'ACFO-Témiskaming a un nouveau président

MARC DUMONT | IJL ONTARIO APF

Patrick Boucher succède à Ghislain Lambert en tant que président du conseil d'administration de l'ACFO-Témiskaming. Membre de ce conseil depuis trois ans, M. Boucher avait déjà collaboré avec l'ACFO il y a une quinzaine d'années.

C'est un retour en Ontario pour Patrick Boucher, qui s'était installé à l'extérieur de la province pendant quelques années. «Je suis content d'être déménagé en Ontario. Je m'identifie comme Franco-Ontarien. Mon appartenance est à la francophonie ontarienne», répond-il quand on lui demande de se présenter.

M. Boucher se rend bien compte que le défi qui l'attend est le renouvellement du leadership de l'ACFO : c'est que l'agent de développement communautaire, Jean-Claude Carrière, prendra sa retraite l'été prochain. «C'est un défi, un gros défi! Il est la colonne vertébrale. Il faut assurer une transition harmonieuse sans baisse de services», explique le nouveau président.

Ce dernier veut s'inscrire dans la continuité. «Il y a une belle vitalité à l'ACFO. Je ne veux rien effacer ou pointer qui que ce soit du doigt. Avec peu de moyens, l'ACFO avec Jean-Claude Carrière a fait avancer la région», dit M. Boucher. Il donne en exemple l'initiative Tisser des liens, qui a créé une meilleure collaboration entre les francophones, les anglophones et les Autochtones.

Pour son président, le dynamisme de l'ACFO a donné aux francophones la fierté de leurs origines. «Ils perdent cette gêne-là, explique-t-il. C'est devenu cool d'être francophone! À ceux qui demandent pour-

quoi les francophones revendiquent tant, je leur réponds qu'on est différent : on a nos racines ici; on a bâti le pays. Je suis la 13^e génération.»

Par les temps qui courent, impossible de ne pas aborder la question de la COVID-19. «Je soupçonne un effet positif avec la pandémie», enchaine M. Boucher. «La fermeture de la frontière avec le Québec a permis à la communauté d'affaires de prendre la pleine mesure de l'importance de sa clientèle de langue française. Le fait français est plus important que ce qu'elle pensait. Wal-Mart faisait des promotions en français au haut-parleur l'autre jour. Ce serait payant d'avoir plus d'employés qui parlent le français.»

Le nouveau président de l'ACFO apprécie particulièrement l'esprit communautaire francophone du sud du Témiskaming. Il rappelle l'arrivée de ses enfants dans les écoles de la région. «L'intégration a été simple et extraordinaire, raconte-t-il. Les écoles cultivent un sens d'appartenance et mes enfants ont tout de suite eu le sentiment d'être acceptés. Ici c'est l'intérêt supérieur qui prime. Le côté inclusif de la communauté m'a charmé. Je ne regrette pas deux secondes d'être revenu ici.»

Avec le départ de l'agent de développement à la retraite, ce sera une année de

stabilisation pour M. Boucher. Il regrette que le Festival des Folies Franco-fun ait été annulé encore cette année.

Il en profitera pour se faire mieux connaître et pour faire avancer des dossiers. Il compte sur l'appui de la communauté et du conseil d'administration. En parlant de ceux-ci, le président est clair : «Ce sont des gens de cœur, une flamme vivante!»

Bien que l'ACFO sans Jean-Claude Carrière le préoccupe, le nouveau président insiste. «Je tiens à remercier le président sortant, Ghislain Lambert, qui a terminé deux mandats. Il ne me donne pas une chaloupe en train de couler : l'ACFO-Témiskaming est en santé, affirme-t-il. Je veux consolider les acquis pour que ça continue à porter fruit. Les francophones du Témiskaming sont inclusifs; ils font le pont avec tout le monde. C'est bon pour le développement de la région et c'est bon pour toute la communauté.»

Le conseil d'administration de l'ACFO-Témiskaming est composé de Patrick Boucher (New Liskeard) à la présidence, de Patricia Poirier (Haileybury) à la vice-présidence, de Dominique Nackers (Earlton) comme trésorier et des administrateurs Ghislain Lambert (New Liskeard), Pauline Lachapelle (Belle Vallée), Marc Martin (Cobalt), Suzanne Martin (Haileybury) et de la représentante de la jeunesse, Aine Bennett (ministre des Affaires extérieures à l'École secondaire catholique Sainte-Marie).



Le nouveau président de l'ACFO-Témiskaming, Patrick Boucher. — Photo : Courtoisie



LE PERSONNEL ENSEIGNANT ET LES TRAVAILLEUSES ET TRAVAILLEURS EN ÉDUCATION

font leur part pour offrir aux élèves dans les écoles financées à même les deniers publics de l'Ontario un milieu d'apprentissage sécuritaire et de qualité pendant la pandémie. Les éducatrices et éducateurs sont là pour aider à maintenir un sentiment de bien-être et d'appartenance chez les élèves pendant cette période d'isolement.

MERCI

aux parents, aux élèves et aux communautés d'appuyer nos éducatrices et éducateurs.



UN MESSAGE DE LA
FÉDÉRATION DES ENSEIGNANTES-ENSEIGNANTS
DES ÉCOLES SECONDAIRES DE L'ONTARIO

ARTS ET CULTURE

CRITIQUE

Tango

Faire voyager l'esprit

CAMILLE
CONTRE

Le tout dernier recueil de nouvelles de Daniel Castillo Durante, *Tango* (Éditions L'Interligne, 2020), permet au lecteur de voyager et de découvrir plusieurs villes dans le monde et d'explorer de nouvelles cultures. C'est plus d'une vingtaine de récits courts qui sont offerts dans ce livre.

L'auteur laisse transparaître sa passion pour les voyages dans ce recueil de nouvelles.

Les histoires passent par le canal de Panama à Lisbonne, de la vie d'un riche héritier à celle d'une personne qui vit dans la misère en Argentine. La plupart des continents sont abordés dans ce recueil.

Toutefois, il ne semble pas y avoir de logique qui permette de comprendre l'ordre des histoires dans ce livre, ce qui peut porter à confusion.

Comme chaque nouvelle fait en moyenne près de trois pages, les personnages doivent être bien construits afin de captiver le lecteur. Malheureusement, l'attention sur le décor et la description des paysages, qui sont magnifiques, laissent peu d'espace pour les personnages, nuisant un peu aux histoires.

Certains «punchs» finaux laissent également le lecteur sur sa faim et parfois même déçu de la tournure du récit, comme c'est par exemple le cas de *Du tango au fado* ou encore *Le marquis de Sade n'était pas le Pérou*.

La beauté de ce recueil de nouvelles se cache donc dans les descriptions des endroits décrits. Castillo Durante a un certain talent en ce qui concerne les descriptions et ce livre n'y fait pas exception.

Bref, un livre qui fait voyager l'esprit.

TANGO

DANIEL
CASTILLO DURANTE

NOUVELLES

L'INTERLIGNE

NORTH BAY

Les festivals de North Bay

Retour dans les festivals passés

ÉRIC
BOUTILIER

Le Musée de North Bay présente une nouvelle exposition bilingue portant sur l'histoire des célébrations dans la ville. Intitulée *Les festivals de North Bay*, l'exposition fait rayonner les rassemblements du passé et met en lumière ceux qui, à ce jour, laissent une marque positive dans l'imaginaire et l'esprit des résidents.

Le Carnaval des Compagnons figure parmi les événements auxquels le musée a voulu rendre hommage. Créé en 1964, ce festival est toujours reconnu comme étant l'une des plus grandes célébrations de l'année pour les francophones de la région de North Bay.

Compte tenu des nombreuses annulations d'activités en 2020, le Musée de North Bay met de l'avant une exposition remplie de beaux souvenirs du Carnaval pour tenter de rehausser le moral des gens.

«Le musée voulait faire un retour en arrière avec ces célébrations joyeuses pour nous rappeler que nous en avons vu et survécu à des choses et que nous pouvions célébrer quand même», reconnaît la gestionnaire de projets du Centre culturel Les Compagnons, Anne Brûlé.

«C'est pour donner un sens de communauté aux gens de la région. C'est se rappeler des succès que nous avons eus et du pouvoir d'une communauté rassemblée autour d'un but commun.»

Les portes du musée vont demeurer fermées jusqu'à la fin de la période de confinement,

le 22 janvier. Par contre, lorsque les portes seront éventuellement déverrouillées, le public pourra découvrir de nombreuses œuvres, des artefacts et des photos d'anciens carnivals.

Souvenirs indélébiles

De l'ère de la contreculture jusqu'à l'époque d'internet, en passant par la période où régnait la musique disco et les pantalons patte d'éléphant, le Carnaval des Compagnons a évolué depuis ses débuts modestes, mais reste fidèle à ses racines.

«Pour moi, le Carnaval a été une expérience personnelle. C'est la senteur et les sons du déjeuner aux crêpes, le souper spaghetti avec l'exposition de scouts. C'est de voir Bonhomme à l'église et à l'école. C'est le froid d'être sur la glace au Memorial Gardens quand j'ai joué dans l'harmonie, comme servante de messe ou comme meneuse de jeu», se souvient Mme Brûlé.

«Ce sont les innombrables danses, joutes de hockey et de sports d'hiver, de patin, expositions d'arts, soupers, déjeuners et musique qui sont des souvenirs de



Un des souvenirs du Carnaval des Compagnons. — Photo : Courtoisie Les Compagnons

plaisir en famille», précise-t-elle.

«Il y a une photo d'un télégramme reçu de la Ville de Québec qui nous accuse d'avoir volé leur Bonhomme Carnaval et que nous serons mis en prison dans le palais de glace. Il y a une vidéo du Carnaval de 1997, filmée par mon père Aimé Brûlé. Nous y voyons l'entrée de Bonhomme, l'allumage du flambeau et une partie de la soirée variée où on voit le coprésident actuel (Michel Pagé) sur scène en train de chanter *Au chant de l'alouette* avec le groupe Les Gens du Nord», raconte la gestionnaire.

Le musée de North Bay souligne également plusieurs événements de la communauté anglophone, dont le carnaval d'hiver Winter Fur, les célébrations du jour de la fête du Dominion, le festival du patrimoine [Heritage Festival] et les Ice Follies.

GRAND SUDBURY

Théâtre du Nouvel-Ontario
Tranquille janvier

Le Théâtre du Nouvel-Ontario (TNO) ne fait pas relâche pour le premier mois de l'année 2021, mais il y aura moins d'activités qu'à l'automne, avec une rencontre virtuelle et une tournée scolaire bien différente.

En collaboration avec le Théâtre Catapulte d'Ottawa, le Théâtre français de Toronto et Radio-Canada, le TNO présentera une série de discussions en ligne. Les conversations avec les auteurs Alex Tétreault de Sudbury, Merlin Simard de Toronto et l'autrice Charlotte L'Orage d'Ottawa feront partie de l'initiative Dramaturgie en chantier.

Les directions artistiques des trois compagnies ont choisi de permettre à des artistes issus.es des

communautés 2ELGBTQ+ de briser l'isolement pour cette 3^e édition. «L'isolement à la fois causé par la pandémie et par la nature solitaire du travail dramaturgique.»

Les discussions d'une heure seront animées par Rozenn Nicolle de Radio-Canada. La première, qui portera sur les conditions nécessaires pour créer librement, aura lieu le 19 janvier à 19 h sur la page Facebook de Dramaturgie en chantier. D'autres suivront les 30 mars et

le 18 mai. Cette dernière sera la présentation d'extraits de leur création.

Une création du Théâtre des Confettis de Québec fera une tournée de 16 écoles du Conseil scolaire catholique Nouvelon au cours des prochaines semaines. *La voyageuse* est une expérience théâtrale sans comédiens.

Les classes recevront deux valises contenant le nécessaire pour que les enseignants présentent un de deux contes. *La mésange et le baobab* de Véronique Côté s'adresse aux élèves de la 1^{re} à la 3^e année et *22 guimauves autour du monde* de Steve Gagnon est pour les élèves de la 4^e à la 6^e année.



Charlotte L'Orage, Merlin Simard (Photo : Mark Binks) et Alex Tétreault

SPORTS

TIMMINS

Championnat national de curling La troisième fois sera-t-elle la bonne?

Le Championnat canadien de curling des moins de 18 ans espère que 2022 sera l'année où le Nord de l'Ontario pourra enfin accueillir les meilleurs athlètes féminins et masculins au pays. La compétition, qui devait se dérouler dans le Grand Sudbury en 2020 et à Timmins en 2021 a été reportée une fois de plus par Curling Canada en raison des complications liées à la pandémie. Le tournoi devrait être présenté à Timmins du 14 au 20 février 2022. Les équipes et les amateurs de curling devront toutefois patienter en attendant le dévoilement du format de cette compétition pan-canadienne. Depuis sa création, la formation nord-ontarienne a remporté le grand titre à trois reprises, soit en 2017 — circuit féminin et masculin — et en 2019, circuit féminin. (É.B.)

NORD ONTARIEN

NOJHL La deuxième partie de la saison devra attendre

Les équipes de la Ligue de hockey junior A du Nord de l'Ontario (NOJHL) devront encore patienter un peu avant de pouvoir reprendre leurs activités cet hiver. Les dirigeants de neuf des douze formations participantes attendent toujours le feu vert du gouvernement de l'Ontario et des cinq bureaux de santé de la région afin de poursuivre la deuxième moitié de la saison régulière.

Les équipes avaient bon espoir que les mesures de confinement imposées à l'échelle de la province allaient être levées la fin de semaine dernière. Or, les joueurs ne pourront pas retourner sur la patinoire avant au moins deux autres semaines.

La ligue a tout de même dévoilé ses prochains affrontements pour le mois de janvier. Les Canadiens de Rayside-Balfour seront jumelés avec les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie, les Beavers de Blind River avec les Rapides de Rivière des Français, le Rock de Timmins avec le Crunch de Cochrane et les Lumberjacks avec les Gold Miners. Ce sera au tour de l'Express d'Española de prendre un congé de quelques semaines.

Le retrait d'une deuxième formation

Les Voodoos de Powassan se sont ajoutés à la liste de clubs de la NOJHL

qui, finalement, ne participeront pas à la saison 2020-2021. L'équipe ne pouvait pas résoudre ses nombreux défis pour la tenue de matchs au Sportsplex. Les Wildcats d'Elliot Lake ont pour leur part suspendu leurs activités depuis le mois de mai.

Les Eagles de Sault-Ste-Marie du Michigan ne peuvent pas traverser la frontière canado-américaine pour participer aux échanges.

Classement des équipes Division Est

- 1^{re} – Timmins, 18 pts
- 2^e – Hearst, 14 pts
- 3^e – Cochrane, 8 pts
- 4^e – Kirkland Lake, 6 pts

Division Ouest

- 1^{re} – Blind River, 10 pts
- 2^e – Espanola, 10 pts
- 3^e – Sault-Ste-Marie (Ontario), 9 pts
- 4^e – Rayside-Balfour, 7 pts
- 5^e – Rivière des Français, 6 pts



Match entre l'Express d'Española et les Thunderbirds de Sault-Ste-Marie — Photo : Courtoisie NOJHL / Bob Davies

TIMMINS

Deux coureuses de Thériault recrutées dans la NCAA

ÉRIC
BOUTILIER

Jordyn Bartolomucci et Macy Turcotte franchiront les prochaines étapes de leurs carrières sportives de l'autre côté de la frontière. Les deux coureuses franco-ontariennes ont été récompensées avec des bourses athlétiques des Thunderbirds de l'Université du Sud de l'Utah et les Huskies de l'Université du Nord de l'Illinois.

Membres de l'équipe de course de fond de l'École secondaire catholique Thériault, les deux coureuses se sont distinguées lors de nombreuses compétitions régionales et provinciales au cours des dernières années. En 2019, Macy s'est classée 14^e au championnat de la Fédération des associa-

tions du sport scolaire de l'Ontario (FASSO) alors que sa coéquipière avait terminé cette même course en 51^e place.

Les nouvelles recrues évolueront dans la première division de l'Association américaine du sport universitaire (NCAA).



Jordyn Bartolomucci — Photos : Courtoisie École secondaire catholique Thériault



Macy Turcotte



SERVICE DE CONTRÔLE DES ANIMAUX SERVICE DE PROTECTION ET DE DÉTECTION PADS-K9

190, av. Third, Timmins (Ontario) P4N 1C8 | 705-531-2998
www.pads-k9protectionanddetectionservice.ca



La Ville de Timmins accueille le Service de protection et de détection PADS-K9. Celui-ci a commencé le 1^{er} janvier 2021 à offrir des services d'éducation et à faire respecter les règlements municipaux sur les animaux. Hâte de travailler avec le public pour la sécurité de notre communauté.

- **Règlement 2005-6220** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chats, tel que modifié;
- **Règlement 2004-6014** : Permis, enregistrement, réglementation et contrôle des chiens, tel que modifié;
- **Règlement 1994-4232** : Réglementation et interdiction de posséder certains types d'animaux, tel que modifié.

Ils fourniront un service 24 heures sur 24 à la communauté. Il y aura toujours quelqu'un pour répondre aux appels, peu importe le moment de la journée, que ce soit pour des questions ou des urgences.

En tant que propriétaire responsable, vous devez enregistrer votre chat ou votre chien selon les règlements de la Ville de Timmins, ce qui peut être fait en visitant leurs bureaux au 190, avenue Third à Timmins entre 9 h à 16 h 30.

Les autres endroits qui peuvent vendre les permis de la Ville de Timmins sont : le Timmins Animal Hospital et Spoiled Rotten. Il y aura d'autres emplacements d'ajouter prochainement. L'achat peut également être fait lorsque vous croisez un agent du Service de contrôle des animaux en fonction, par débit ou par carte de crédit Visa.

Des patrouilles régulières seront instaurées dans nos parcs et nos sentiers et les agents ont hâte de travailler avec le public pour la sécurité de notre communauté.



HOROSCOPE

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2021

SIGNES CHANCEUX DE LA SEMAINE :
GÉMEAUX, CANCER ET LION

BÉLIER (21 MARS - 20 AVRIL)
Vous déploierez un entregent et un dynamisme exceptionnels. Entre autres, vous organiserez un événement qui aura un immense succès. Toutes vos initiatives auront un impact considérable sur votre avenir.

TAUREAU (21 AVRIL - 20 MAI)
Vous connaîtrez beaucoup d'action, de même que des rebondissements spectaculaires, et le temps deviendra une denrée très rare. Un grand rêve sera de plus en plus accessible même si le chemin est encore confus.

GÉMEAUX (21 MAI - 21 JUIN)
Vous ferez preuve d'une organisation particulièrement efficace au travail et pour préparer les différentes réceptions du temps des Fêtes. Vous terminerez vos tâches à l'intérieur des délais prescrits, vous permettant ainsi des vacances l'esprit tranquille.

CANCER (22 JUIN - 23 JUILLET)
Le temps ne sera pas facile à gérer et vous ne pourrez plus remettre à plus tard certaines tâches. Au bureau, vous serez responsable des urgences et de dossiers importants qui favoriseront le développement de votre carrière.

LION (24 JUILLET - 23 AOUT)
Il faudra jouer du coude pour obtenir la promotion tant souhaitée. Ne ménagez pas vos efforts et on vous récompensera : l'abondance sera au rendez-vous. Une escapade ou un voyage entre amis s'organiseront spontanément.

VIERGE (24 AOUT - 23 SEPTEMBRE)
Une nouvelle situation familiale vous fera considérer un déménagement dans un endroit plus convenable. Il y aura une importante décision à prendre qui nécessitera une longue réflexion avant de passer à l'action.

BALANCE (24 SEPTEMBRE - 23 OCTOBRE)
Le désir de retourner aux études ou de suivre un simple cours vous effleurera l'esprit. Au travail ou ailleurs, il y a de bonnes chances que vous ayez à négocier avec des étrangers ainsi qu'à converser dans une autre langue.

SCORPION (24 OCTOBRE - 22 NOVEMBRE)
Au boulot, il y aura de nombreux détails à régler qui prendront un temps fou à terminer. Du côté de la santé, vous mettrez la main sur le bon médicament ou traitement afin de régler un problème récurrent.

SAGITTAIRE (23 NOVEMBRE - 21 DÉCEMBRE)
Vous vous retrouverez dans une situation qui vous placera malgré vous bien en évidence. Cette anecdote en fera rire plus d'un pendant des années au bureau. Évidemment, votre orgueil pourrait se froisser au passage.

CAPRICORNE (22 DÉCEMBRE - 20 JANVIER)
Vous prendrez soin de la maison et de la famille, mais vous devez aussi prendre du temps pour vous afin de vous gâter et d'avoir du plaisir. Vous pourriez également préparer des repas d'avance pour tous vos proches.

VERSEAU (21 JANVIER - 18 FÉVRIER)
De nombreux déplacements en perspective. Famille et amis auront besoin de vos services tout comme d'une oreille attentive. Heureusement, vous aurez droit à une abondance de gratitude et de reconnaissance de leur part.

POISSONS (19 FÉVRIER - 20 MARS)
L'affection occupera beaucoup de place. Célibataire, vous rencontrerez la perle rare qui voudra s'engager à long terme. En couple, vous établirez des projets de longue haleine, ce qui consolidera votre union.

MOT CACHÉ

THÈME : DES QUALITÉS / 7 LETTRES

- | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|--|---|--|------------------------------------|--|--------------------------------|------------------------------|----------------------------------|--------------------|-------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---|--|--|----------------------|----------------------|
| A
ACCUEILLANT
ADROIT
AGRÉABLE
AIMABLE
AMUSANT
ATTACHANT | C
CALME
CONCILIANT
CONFIAIT | D
DÉBROUILLARD
DÉTERMINÉ
DÉVOUÉ
DISCIPLINÉ
DISCRET
DOUX | E
EFFICACE
EMPATHIQUE | F
FIDÈLE
FIN
FORT
FRANC | G
GÉNÉREUX
GENTIL | H
HABILE
HUMBLE | I
INDULGENT
INTÈGRE | J
JOVIAL | L
LOYAL | M
MÉTHODIQUE
MODESTE | O
OPTIMISTE
ORIGINAL | P
PATIENT
PERSÉVÉRANT
POLI
PONCTUEL
POSITIF
PRÉVENANT
PRUDENT | R
RATIONNEL
RÉFLÉCHI
RESPECTUEUX | S
SEREIN
SÉRIEUX
SERVIABLE
SINCÈRE
SYMPATHIQUE | T
TOLÉRANT | V
VAILLANT |
|--|---|--|------------------------------------|--|--------------------------------|------------------------------|----------------------------------|--------------------|-------------------|-----------------------------------|-----------------------------------|---|--|--|----------------------|----------------------|

T	E	D	G	E	N	E	R	E	U	X	H	T	N	A	R	E	L	O	T
N	N	T	E	T	N	A	R	E	V	E	S	R	E	P	P	O	L	I	N
A	I	N	T	T	O	D	E	B	R	O	U	I	L	L	A	R	D	T	E
H	L	A	H	N	E	U	Q	I	H	T	A	P	M	Y	S	N	N	L	D
C	P	I	D	A	A	R	E	L	B	A	I	V	R	E	S	A	E	D	U
A	I	L	O	S	B	Y	M	I	N	T	E	G	R	E	I	U	I	A	R
T	C	I	U	U	O	I	O	I	E	M	L	A	C	F	T	S	I	E	P
T	S	C	X	M	R	N	L	V	N	F	R	A	N	C	C	M	U	E	T
A	I	N	U	A	I	N	L	E	E	E	E	O	N	R	A	O	N	N	E
E	D	O	P	E	G	J	I	E	F	R	C	O	E	B	V	G	A	T	X
I	U	C	A	T	I	F	O	F	N	F	P	T	L	E	A	L	S	U	C
N	E	Q	T	S	N	L	I	V	B	N	I	E	D	G	L	I	E	F	O
D	R	F	I	E	A	I	L	T	I	O	O	C	E	I	M	U	L	I	U
U	E	I	E	D	L	D	E	A	I	A	N	I	A	I	T	O	B	T	R
L	C	D	N	O	O	T	R	R	N	S	L	V	T	C	Y	N	M	A	A
G	N	E	T	M	T	H	R	O	E	T	O	P	E	A	E	A	U	E	G
E	I	L	C	O	U	R	T	O	I	S	O	P	L	E	R	P	H	R	E
N	S	E	R	I	E	U	X	E	F	T	S	L	I	T	N	E	G	C	U
T	I	H	C	E	L	F	E	R	M	E	A	G	R	E	A	B	L	E	X
P	R	E	V	E	N	A	N	T	R	E	U	Q	I	H	T	A	P	M	E

SOLUTION DU MOT CACHÉ DU 16 DÉCEMBRE : MÉDAILLON

ABONNEMENTS

Composez le 705-673-3377, poste 6200
ou écrivez à administration@levoyageur.ca
en indiquant votre nom, adresse, numéro
de téléphone et courriel.

- | | |
|----------------------|-----------------------|
| PAPIER | PAPIER ET PDF |
| 1 an = 60 \$ | 1 an = 75 \$ |
| 2 ans = 100 \$ | 2 ans = 120 \$ |
| 3 ans = 135 \$ | 3 ans = 155 \$ |
| PDF SEULEMENT | AÎNÉS - PAPIER |
| 1 an = 20 \$ | 1 an = 50 \$ |
| 2 ans = 35 \$ | 2 ans = 80 \$ |
| 3 ans = 50 \$ | 3 ans = 105 \$ |
| | À L'ÉTRANGER |
| | 1 an = 125 \$ |

SUDOKU

JEU N° 700

				9				4
			4	6	1		9	
	9			7		6		
5				6	8			
	8			5		2		
				9	7			1
						4		8
		3			8		7	1
		7			2			

NIVEAU : INTERMÉDIAIRE

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

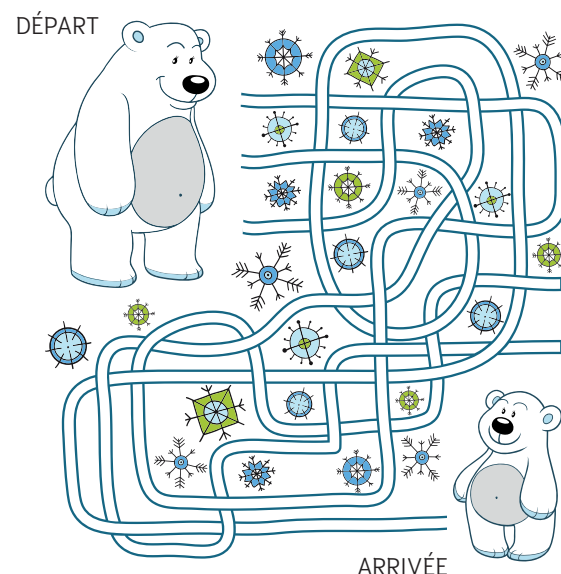
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 699

1	3	7	2	6	4	9	8	5
2	4	5	6	1	9	7	3	8
8	6	9	5	3	7	2	1	4
5	9	8	1	7	2	3	4	6
4	2	2	6	8	5	3	3	1
7	1	3	4	6	9	5	2	8
3	5	2	9	4	1	1	6	7
6	8	1	7	2	5	4	4	9
9	1	8	9	4	7	6	4	7

LABYRINTHE

Aide la maman ourse à rejoindre son ourson.



OPTIONS POUR
ABONNEMENTS MULTIPLES

SPORTS

SUDBURY

AAESS

Un calendrier provisoire pour les sports d'hiver

ÉRIC
BOUTILIER

L'Association athlétique des écoles secondaires de Sudbury (AAESS) avait l'intention de progressivement reprendre ses activités au cours des prochaines semaines. Les dirigeants de ce circuit se sont entendus sur la tenue de certaines épreuves sportives entre les nombreuses formations des quatre conseils scolaires de la région — pourvu que le confinement soit levé.

Cela dit, la semaine dernière, le gouvernement a prolongé le confinement tout en permettant aux élèves

du Nord de l'Ontario de retourner en classe. L'impact sur les plans de l'AAESS n'est pas encore clair.

Les équipes de curling pourraient disputer leurs premiers matchs dès la semaine prochaine. La saison des garçons s'amorcerait le 18 et 19 janvier, alors que celle des filles serait prévue pour le 21.

Les premières courses de ski nordique pourraient avoir lieu sur les sentiers de Naughton le 21 janvier. Par la suite, les prochaines épreuves seraient disputées à l'Université Laurentienne le 9 février, à Onaping Falls le 17 et à Naughton le 23.

Les formations de ski alpin et de planche à neige n'auront qu'une seule occasion pour se démarquer cette saison. L'épreuve du slalom géant sera présentée le 22 février, le slalom régulier le 25 et la planche à neige le 2 mars.

Quatre formations du Conseil scolaire catholique du Nouvelon comptent participer : les Requins de Champlain, les Aigles de l'Horizon, les Alouettes de Notre-Dame et les Griffons de Sacré-Cœur, ainsi que deux du Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario (CSPGNO) : les Sabres de Hanmer et les Panthères de Macdonald-Cartier.

Pour l'instant, les Lynx de Franco-Ouest d'Española et les Muskie de la Rivière-des-Français ne se sont pas prononcés sur la proposition de l'AAESS.



Daphne Nadon,
Macdonald-Cartier —
Photos : Archives



Henri Lefevbre, Notre-Dame



Lexine Moyle, Macdonald-Cartier



896, promenade Riverside
Timmins (Ontario) P4N 3W2

CONCOURS N° 21-08 POSTE RÉGULIER

Superviseur en entretien

**Endroits : Point de service de Kapuskasing.
Régions de Hearst à Cochrane**

Consultez notre site Web à www.cscdgr.education sous la rubrique « Liens populaires/Offres d'emploi » ou composez le (705) 267-1421 ou le (800) 465-9984 pour de plus amples renseignements.

Langis H. Dion
Président

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



896, promenade Riverside
Timmins, ON P4N 3W2

APPEL D'OFFRES/REQUEST FOR TENDERS

Projet# 179-00260-46
École catholique Ste-Thérèse (Ramore)
Rénovations intérieures et extérieures
« Exterior and interior renovations »

Veuillez communiquer avec le consultant Architecture 49 Inc, par courriel audrey.pullen@architecture49.com pour obtenir une copie des documents ou pour connaître les détails et les exigences.

Pour toute autre question, communiquez avec Karine Lafrenière, gérante des installations scolaires, au conseil scolaire en composant le 705 267-1421 ou le 800 465-9984, poste 213.

For further information, please contact the consultant's office by Email at audrey.pullen@architecture49.com

Langis H. Dion
Président du Conseil

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation

CONCIERGE BILINGUE

Paroisse Ste-Anne-des-Pins, Sudbury
35 heures/semaine/16,50\$ de l'heure + bénéfiques

steannedespins@bellnet.ca ou
télécopieur: 705-675-2005 Info. (705) 626-6432



COORDONNATRICE/COORDONNATEUR DU PROGRAMME DE PASSEPORT BILINGUE

**NORTH BAY, STURGEON FALLS, SUNDRIDGE, BRACEBRIDGE,
PARRY SOUND OU TIMMINS, ON**
AFFICHAGE DE POSTE # 1627-21

Pour plus de renseignements, visitez notre site Web au:
www.lereseauaideauxfamilles.ca

Le Conseil scolaire catholique Nouvelon
désire aviser le public que les États financiers 2019-2020
sont maintenant disponibles.

Pour obtenir une copie, veuillez composer le 705 673-5626, p. 234
ou consulter le lien :
www.nouvelon.ca/conseil/plans-et-rapports/etats-financiers

The financial statements 2019-2020
are now available on our website.

NOUVELON.CA



896, promenade Riverside
Timmins (Ontario) P4N 3W2

CONCOURS N° 21-06 POSTE RÉGULIER Gazier (Gas Fitter Tech)

**Endroits : Atelier à l'École Secondaire
catholique Ste-Marie, Témiskaming Shore.
Installations Scolaires de Kirkland Lake et
Haileybury**

Consultez notre site Web à www.cscdgr.education sous la
rubrique « Liens populaires/Offres d'emploi » ou composez le
(705) 267-1421 ou le (800) 465-9984 pour de plus amples
renseignements.

Langis H. Dion
Président

Sylvie Petroski
Directrice de l'éducation



Visitez notre nouveau site web

La Voix
du Nord.

LE VOYAGEUR



Inscrivez votre enfant à l'école publique de langue française.

Partez à l'aventure lors des visites
virtuelles et découvrez l'excellence
de nos programmes et services.

18-22 janvier 2021



Choisis une école secondaire publique francophone.

Pars à l'aventure lors des visites
virtuelles et découvre l'excellence
de nos programmes et services.

13 janvier 2021



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public du
Grand Nord de l'Ontario



Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario
cspne.ca

PERSONNALITÉ À DÉCOUVRIR AU CSPGNO

Brigitte Caveen

Enseignante en mathématiques et sciences, École secondaire Macdonald-Cartier

BIO

Brigitte Caveen enseigne les sciences, la biologie et les mathématiques à l'École secondaire Macdonald-Cartier depuis 1992. Elle est une diplômée de l'École secondaire Hanmer, une autre école secondaire du CSPGNO. Brigitte a fait ses études universitaires à l'Université Laurentienne en biologie.

Brigitte croyait faire une maîtrise et poursuivre ses études en recherche, mais à son grand étonnement, elle a découvert une passion pour l'enseignement. Brigitte se dit privilégiée de pouvoir partager son amour des sciences à la jeunesse francophone d'ici.



RÉALISATIONS

En 2004, elle et son collègue Richard Marceau ont constaté qu'il y avait des élèves qui avaient vraiment le désir d'en connaître davantage en sciences et qui désiraient s'avancer dans ce domaine.

Il y avait des programmes sportifs et

artistiques à l'École secondaire Macdonald-Cartier (l'ÉSMC), mais une programmation plus limitée existait dans le domaine des sciences.

Suivant leur constat, Brigitte et Richard ont décidé de créer le programme de sciences la 4^e dimension, un



programme qui connaît un succès grandissant chaque année. La 4^e dimension a débuté avec 5 participants, mais 16 ans plus tard, elle compte plus de 80 élèves participants. Les élèves de la 4^e dimension n'ont pas de difficulté à poursuivre leurs études au postsecondaire, car le programme les prépare très bien.

L'une des plus grandes réussites professionnelles de Brigitte a été la création de ce programme, mais, selon elle, ce n'est pas le programme en soi qui est une réussite. Ce sont les centaines d'élèves qui ont participé et qui, des années plus tard, témoignent de leur gratitude envers le programme et l'équipe d'enseignement en sciences.



MÉTIER

Brigitte croit fermement que son travail est bien plus que l'enseignement des sciences à l'ÉSMC. Selon elle, c'est aussi le maintien d'un climat positif scolaire qui est la priorité. La bonne humeur et le sens d'appartenance sont essentiels afin de créer un environnement d'apprentissage optimal.

Toujours en collaboration avec ses collègues, Brigitte s'investit énormément dans la vie scolaire de son école. Par exemple, elle est très engagée au sein de l'Association générale des étudiants (AGE) et dans l'organisation des célébrations des Folies de l'école.

MOMENT COUP DE CŒUR

En 2018, Brigitte et quelques collègues de l'ÉSMC ont fait un voyage à l'Académie Ron Clark à Atlanta. Cette académie a une renommée mondiale grâce à son excellence en enseignement et en innovation en milieu scolaire.

Ensemble, ils ont mis en œuvre des pratiques apprises à l'académie. L'un des exemples les plus marquants a été l'instauration d'esprits maison. Le concept est assez simple. L'école est divisée en 4 grandes maisons : Audax, Quantum, Viribus et Visionaria. De manière quotidienne, l'école fait appel aux maisons pour des défis d'école et des rassemblements. L'initiative permet de briser les barrières entre les groupes et de créer un esprit de collaboration et un sentiment d'appartenance au sein de l'école.



Photos : Courtoisie

PROFIL

MUSIQUE FRANCO :

Hubert Lenoir *Fille de personne*

FILM :

Le fabuleux destin d'Amélie Poulain

LIVRE :

Monsieur Malaussène par Daniel Pennac

PAGE FACEBOOK :

@LiveableSud Coalition Bien-Vivre Sudbury
(Coalition for a Liveable Sudbury)

ORGANISME :

Place des arts

CHARITÉ À APPUYER :

Banque alimentaire de Sudbury

DESSERT FAVORI :

Crème brûlée

METS FAVORIS :

Ossobuco

PASSION :

Être en plein air



MEILLEUR SOUVENIR D'ÉCOLE :

Voir mes enseignants du secondaire participer à des activités ludiques et ne pas avoir peur d'avoir l'air ridicule!

PASSETEMPS :

Cuisiner

SI TU ÉTAIS UN SUPERHÉROS :

Élasto-fille (Elastigirl)



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**



EARLTON

École catholique Assomption

Bonne et heureuse année 2021!

Les élèves de la 4^e année de l'École catholique Assomption étaient bien fiers de porter leur chapeau de Noël avant de profiter de leur congé des Fêtes.



Photo : Courtoisie

GOGAMA

École Notre-Dame-du-Rosaire

L'esprit de Noël

Malgré la pandémie, l'esprit de Noël régnait dans les corridors de l'École Notre-Dame du Rosaire. Les élèves participent à divers projets d'arts pour souligner l'arrivée de l'hiver et du temps des Fêtes.



Mia Monahan-Serré fait la démonstration du décor d'une porte de classe presque complété. — Photos : Courtoisie



Nicholas McLoad examine de près son capteur de soleil de Noël.

HEARST

École catholique Ste-Anne

3-2-1... Décollage!

Nous sommes prêts pour nos petits trésors qui commenceront l'école prochainement. L'inscription à la maternelle pour l'année scolaire 2021-2022 à l'École catholique Ste-Anne se tiendra de façon virtuelle du 1^{er} au 26 février 2021. Les parents auront l'occasion de faire une tournée virtuelle de l'école, de rencontrer notre belle équipe à distance et de poser toutes leurs questions. Il est possible de communiquer avec l'école dès maintenant par téléphone au 705-362-4754 ou par courriel à l'adresse ste-anne@cscdgr.education pour organiser une rencontre virtuelle avec l'enseignante lors des inscriptions. On a hâte de vous voir!



Photo : Courtoisie

Nous souhaitons remercier les élèves, le personnel et les parents pour leur compréhension et leur appui durant ces temps inhabituels. C'est grandement apprécié.



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE
DE DISTRICT DES
**GRANDES
RIVIÈRES**

800 465-9984
www.cscdgr.education



SUDBURY

École secondaire du Sacré-Cœur Développer sa créativité grâce à un placement coop

Les placements en éducation coopérative encouragent souvent les élèves à faire preuve de créativité. Jade Léveillé, élève de 11^e année à l'École secondaire du Sacré-Cœur (Sudbury), n'a aucunement hésité à mettre à contribution sa débrouillardise et ses talents artistiques lorsque le doyen du programme des soins paramédicaux au Collège Boréal lui a demandé de créer une blessure qui pourrait survenir lors d'un accident de motocyclette. Pour ce faire, Jade a consulté un site web spécialisé pour s'inspirer et assurer l'exactitude de sa création. Dans un premier temps, elle a créé un moule de la blessure de A à Z pour ensuite le peindre et l'appliquer à la peau afin de lui donner une allure réelle. Avec ses nouvelles habiletés, Jade pourrait certainement considérer une carrière dans le domaine des effets spéciaux lors de la production de films. Qui aurait pensé qu'un placement en soins de la santé aurait mené à ce niveau de créativité? Bravo Jade!

Photo : Courtoisie



NORD-EST DE L'ONTARIO

Le CSC Nouvelon appuie les élèves dans leur apprentissage

Afin d'appuyer ses élèves à poursuivre leur apprentissage durant la période d'apprentissage en virtuel, le Conseil scolaire catholique Nouvelon a effectué un suivi avec ses familles afin de prendre connaissance de leurs besoins et, si nécessaire, leur a fourni des outils technologiques — iPad et portables. Depuis la reprise de l'enseignement le 4 janvier 2021, le CSC Nouvelon a remis près de 1000 outils aux élèves de l'élémentaire sur l'ensemble de son territoire. Alors que certaines familles se sont rendues au siège social pour récupérer leur outil d'apprentissage, la majorité des outils ont été distribués par le biais du personnel des écoles. Grâce au récent déploiement de plus de 1600 portables dans les écoles secondaires, les élèves de la 9^e à la 12^e année ont déjà accès à un outil technologique d'apprentissage. Le CSC Nouvelon prévoit compléter ce déploiement d'outils technologiques par la fin juin 2021 veillant ainsi à ce que tous les élèves de la 1^{re} à la 12^e aient accès à un iPad ou à un portable.



Photo : Courtoisie

DOWLING

École St-Étienne La mort de la flûte à bec

Lorsqu'on pense aux instruments de musique trouvés dans les écoles élémentaires, on se souvient surtout du triangle et de la flûte à bec. Ce dernier est l'instrument de musique classique utilisé depuis plusieurs années dans plusieurs écoles. Nous avons tous des souvenirs d'avoir joué *Frère Jacques* à la flûte dans un cours de musique. Afin de permettre à ses élèves de vivre une expérience unique, Marie-Josée Alarie, enseignante à l'École St-Étienne, leur a enseigné comment faire de la musique avec des *boomwhackers*. Cet instrument de percussion farfelu, ayant un nom bizarre, est un tube sonore en plastique de couleur vive. Les notes de musique produites varient selon la longueur du tube de plastique. En suivant les notes de musique affichées au tableau blanc interactif et en faisant résonner les *boomwhackers* sur leurs mains ou leurs cuisses, les élèves de la maternelle à la 6^e année se sont amusés tout en jouant différentes mélodies. Grâce à sa grande créativité, Mme Marie-Josée a pu offrir aux élèves des activités amusantes et sécuritaires.



Photo : Courtoisie



Janvier 2021

INSCRIPTION À LA MATERNELLE

Communiquez avec l'école près de
chez vous pour inscrire votre enfant !

vie communautaire

HEARST ET KAPUSKASING

publireportage



KAPUSKASING

L'année des 100 ans

ANDRÉANNE JOLY

Pandémie ou pas, la Corporation de la Ville de Kapuskasing aura 100 ans en 2021 et entend bien le souligner. Le vendredi 8 janvier, la patinoire extérieure de 100 pieds par 100 pieds aménagée au parc Riverside a d'ailleurs ouvert.

Il ne s'agit pas de la première célébration. En septembre, l'organisation dévoilait le logo et vendait, en partenariat avec la microbrasserie Full Beard Brewing de Timmins, une bière blonde — la 705 — avec une étiquette qui rappelle l'anniversaire de la ville modèle du Nord.

Du nouveau tous les mois

Un calendrier des événements prévus de janvier à mars doit paraître incessamment.

Outre les activités spéciales à venir, le comité organisateur entend lancer des produits fabriqués localement au moins une fois par mois. L'organisation tient aux produits locaux et à la fabrication locale — des jeux, des vêtements, des produits de bois et des articles ménagers. Par exemple, en décembre, le comité a vendu des gants tricotés par la Kapuskasing Nicole Dufour, avec le logo du centenaire sur une bague de cuir.

On prévoit aussi la vente de gilets.

Les restaurants de la localité sont aussi mis à contribution. Chaque mois, l'un d'eux offrira un spécial du centenaire. Pour janvier, la pizzeria Topper's Pizza propose une pizza champignons, pepperoni et bacon, la «spéciale 100e».

«On veut encourager les gens à aller dans les commerces locaux», explique le conseiller municipal Julien Boucher, engagé dans le comité des festivités. «C'est une autre manière qu'on a trouvée de faire sortir les gens.»

Le centenaire servira de prétexte pour encourager l'économie locale, en particulier dans le contexte où des confinements se répètent.

Une fête repensée

Le centenaire aura lieu le 8 avril, jour de l'incorporation de la ville. Le lancement des festivités doit se dérouler le jour même. L'événement n'aura pas les proportions d'abord prévues, encore moins si un confinement se prolonge, précise Julien Boucher. Selon l' élu municipal, «c'est certain que ce sera restreint et qu'une bonne partie sera virtuelle. Mais on a quelque chose de spécial le 8 avril.»

La pandémie a forcé le comité à tout repenser et pourrait forcer à tout revoir encore. Pour l'instant, la réorganisation et la planification se déroulent bien. Par contre, d'autres confinements provinciaux ou régionaux pourraient avoir des incidences plus ressenties, surtout à partir d'avril.

«C'est le fun de pouvoir faire des choses différemment et d'avoir à trouver de nouvelles idées, des idées différentes»,

Pourquoi la Ville modèle?

Le 8 avril 1921, Kapuskasing naissait. Elle était incorporée, «suivant certains accords entre le gouvernement et la compagnie Spruce Falls Limited», qui s'était engagée «à certaines opérations d'envergure». Mais pourquoi surnomme-t-on Kapuskasing «ville modèle du Nord»? C'est une question de planification. Kapuskasing a été planifiée et dessinée à l'initiative du gouvernement provincial, non pas selon la volonté d'une seule compagnie, et c'est là où la différence réside. L'objectif était d'en faire une ville modèle pour éviter le développement de villes monoindustrielles, fermées sur elles-mêmes. Le développement de Kapuskasing aurait notamment inspiré celui de Manitowadge.

estime Julien Boucher, le sourire dans la voix, voyant le verre à moitié plein. Il admet que le comité a dû presque faire table rase. «La période de transition a été dure. Il a fallu laisser tomber beaucoup de choses qu'on voulait faire. Je crois qu'on va bien s'en sortir malgré tout», dit-il, optimiste.



Le 8 janvier ouvrait officiellement la patinoire du 100^e anniversaire, au parc Riverside. — Photo : Courtoisie Julien Boucher

HEARST

Ça roule à la banque alimentaire

ANDRÉANNE JOLY

«J'aimerais remercier tout le monde qui appuie la banque alimentaire et qui est si généreux pour leur communauté.» La présidente de la banque alimentaire Le Samaritain du Nord de Hearst, Annie Rhéaume, donne le ton : l'organisme va bien. La communauté de donateurs ne l'a pas lâché malgré la pandémie.

Mme Rhéaume enfile les exemples d'initiatives qui se poursuivent : l'Église anglicane et ses paroissiens font un généreux don des denrées tous les mois. En décembre, les paramédicaux ont fait leur habituelle collecte de denrées dans la collectivité, les Chevaliers de Colomb et le Club Action ont remis de l'argent pour ajouter des chèques-cadeaux aux boîtes de denrées distribuées juste avant Noël. De nombreux citoyens versent des dons en argent aussi.

«Chaque fois, je n'en reviens pas. On n'a pas à faire de levées de fonds», lance Mme Rhéaume.

Adaptations volontaires

Pourtant, les banques alimentaires du Canada ont connu des mois difficiles : augmentation de la clientèle, denrées parfois difficiles d'accès, diminution des ressources humaines. Au Canada, le manque de bénévoles a frappé plus de quatre banques alimentaires sur dix.

Ça n'a pas été le cas à Hearst, puisque dès avril, le Samaritain du Nord a réduit ses équipes de son propre chef pour éviter toute propagation du coronavirus. «À cause des restrictions, on ne voulait pas avoir trop de bénévoles sur place, explique la présidente. On aimait mieux être restreint et exposer moins de monde. On leur a dit de revenir quand ce sera remplacé.»

Le flot de circulation à même la banque alimentaire a aussi été adapté pour éviter que la clientèle se croise.

Achalandage en hausse de 14 %

En nombre, l'augmentation de la clientèle a été relativement limitée : on parle d'une dizaine de nouveaux foyers, pour une distribution totale de 84 boîtes de denrées en décembre — Le Samaritain du Nord prévoit une distribution par mois. Ce sont surtout les pertes d'emplois qui expliquent l'augmentation.

Au Canada, les principaux utilisateurs des banques alimentaires sont les personnes âgées et les nouveaux arrivants. À Hearst, on compte aussi les personnes handicapées recevant des pensions de soutien du revenu. Les nouveaux arrivants, surtout des étudiants universitaires, constituent une clientèle occasionnelle, puisqu'ils se trouvent rapidement des emplois, explique Annie Rhéaume : «Ils viennent le temps de se trouver un emploi. D'autres reviennent de temps en temps, mais ce n'est pas sur une base régulière.»

Optimisme pour 2021

L'année 2021 s'annonce-t-elle inquiétante, pour le Samaritain du Nord? Pas du tout. «Les gens donnent de l'argent, des denrées non périssables, rappelle Annie Rhéaume. On est très chanceux. On n'a pas eu besoin de faire de prélèvement de fonds. Tout se fait tout seul.»

Mme Rhéaume avoue avoir une pensée pour les banques des plus grands centres. «Je me dis qu'ils doivent avoir beaucoup plus de misère. Nous autres, on est bon pour tenir toute l'année, probablement.»

Épargnez l'esprit léger

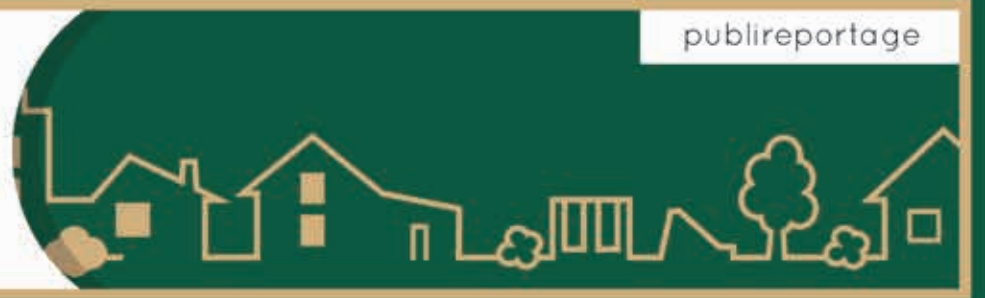


Épargner tôt, même un petit montant, ça fait performer ses investissements à travers le temps et se faire accompagner par un conseiller bienveillant, c'est rassurant!

➤ **REER/CELI :**
Rencontrez un conseiller pour votre retraite!

Caisse Alliance
caissealliance.com

vie communautaire SUDBURY



SUDBURY

Production à la maille

JULIEN
CAYOUILLE

Depuis le début du premier confinement, Marie-Paule Paquette tricote. Elle tricote pour se tenir occupée, pour se rendre utile et pour combattre la solitude. Elle espère aussi que tout ce travail profitera aux moins fortunés. Tout un changement de vitesse pour une bénévole à presque temps plein.

Elle n'a pas compté exactement combien de tuques, de bonnets pour nouveau-nés prématurés, de foulards, de pantoufles et de bandeaux elle a faits. Ses photos démontrent quand même une bonne production pour une seule personne. De plus, on ne voit pas les 16 paires de pantoufles qu'elle a aussi faites pour ses enfants et leur famille «que j'ai rempli d'argent et de chocolats», dit-elle en riant.

Elle compte donner la majeure partie de sa production aux sans-abris et aux plus démunis.

«J'ai trouvé le début du confinement très difficile, raconte Marie-Paule Paquette. J'avais parfois une, deux et parfois trois [activités] par jour. Et puis là, ça tombe à zéro, c'est pas mal plate. [...] Dieu merci, mon amie Darquise Poulin qui m'a donné trois gros sacs pleins de laine.»

Mme Paquette est une habituée des événements artistiques francophones. Elle a longtemps été comédienne dans les pièces communautaires du Théâtre du Nouvel-Ontario. Plus

récemment, elle était souvent bénévole aux spectacles de La Slague et pour d'autres événements. Elle jouait aussi le rôle de patiente pour plusieurs programmes de formation en santé à Sudbury.

«J'ai bien hâte que tout recommence. Voir du monde. C'est la solitude [qui est difficile], même si tu te tiens occupé à faire des choses.»

Elle compte continuer à tricoter tant qu'elle sera capable, qu'elle aura de la laine et que les activités n'auront pas recommencé. Au moins un autre six mois, à son humble avis. «J'aime bien regarder la télévision, mais je trouve que je perds mon temps si je ne fais pas quelque chose de productif.»



Une partie de la production de Marie-Paule Paquette. — Photos : Marie-Paule Paquette



SUDBURY

En ligne pour les activités

Les cours d'hiver du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury ont commencé cette semaine. Pandémie oblige, tout se déroule sur Zoom. Ce n'est peut-être pas

une si mauvaise nouvelle pour éviter de sortir dans le froid et les conditions routières moins favorables. Il y a plusieurs cours d'exercices, comme Activités au masculin,

le yoga, En équilibre, Exercices pour bien vieillir et de la danse en ligne. Il y a aussi des activités sociales : La jasette le lundi et des ateliers interactifs qui changent tous les ven-

dredis. Consultez le site web du Centre pour connaître la journée et l'heure de chaque cours et pour vous inscrire : santesudbury.ca/programmation. (J.C.)

Des gens de confiance...



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL



CHANTAL
BOURGEOIS



ANDRÉ
RAINVILLE



CHRISTINE
GAGNÉ



CAROLINE
DURAND



KAITLYN
PROULX



JADEN
STEPHEN



SUDBURY



HANMER



CHELMSFORD

vie communautaire VALLÉE EST



HANMER

Rien n'arrête la cuisine de Noël de la Vallée

En raison des restrictions sociales, le repas de Noël annuel du Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée n'a pas eu lieu en 2020. Cependant, grâce aux travailleuses de la cuisine du Centre, 200 repas traditionnels de Noël ont quand même été préparés et distribués.

Le 22 décembre, des gens ont fait la file en voiture pour ramasser leur repas tandis que des bénévoles du Centre ont fait des livraisons à domicile. Tourtières, tartes au sucre et autres desserts ainsi que des cartes de vœux faisaient partie du forfait de chacun.

Le repas de Noël est préparé chaque année, ouvert aux membres et à la communauté. La présidente du Centre, Jeanine Blais, dit que les membres étaient très contents de pouvoir quand même préparer et partager ce repas durant la pandémie.

«Le Centre remercie Delta Bingo pour l'aide financière envers les achats pour cet événement ainsi que le magasin Metro Val Caron pour un rabais sur les dindes. Merci à tous nos bénévoles dévoués qui ont aidé avec les préparations, les diverses tâches et les livraisons», indique Mme Blais.

L'équipe du Centre Club d'Âge d'Or de la Vallée offre ses meilleurs vœux de santé et de réussite pour l'année 2021.

Le club reste fermé pour l'instant en raison des mesures de confinement et la présidente ne s'attend pas à la reprise des activités prochainement. (J.C.)



Rachelle Gauthier, Rita Pépin, Arlette Dault, Lise Richardson, Ida Boucher et Dorothy Gillis — Photos : Courtoisie

DOWLING

La générosité en grande quantité

PHILIPPE
MATHIEU

Le Club Lions d'Onaping Falls a passé les premiers mois de la pandémie à nourrir la population âgée qui nécessite de l'assistance à la maison dans les communautés de Dowling, Onaping, Levack et Cartier. Plus de 8000 repas ont été servis.

Ce service a exigé une bonne collaboration communautaire, «notre communauté a été très généreuse», dit la secrétaire administratrice du Club, Carmen Portelance. Les services existants pour ces personnes ont ralenti ou cessé lors de la première vague, rappelle Mme Portelance, qui est aussi responsable du dossier des activités durant la COVID.

Le Club passait chaque fin de semaine à cuisiner et préparer des repas congelés qui pouvaient simplement être réchauffés au microondes, avec des soupes et des desserts. Les livraisons se faisaient chaque jeudi et chaque bénéficiaire recevait environ 6 repas.

«Pour le [bureau] de santé, ça devait être dans des contenants pour microondes seulement», précise Mme Portelance.

Le Club a trouvé les personnes à aider par les recommandations de membres de la communauté. Les gens appelaient pour que le Club Lions

ajoute un membre de famille à la liste de livraison de repas.

Le service de livraison de repas existait non seulement pour nourrir les gens, mais aussi pour aider leur morale. «Pour leur montrer qu'ils faisaient quand même partie de la communauté», explique-t-elle.

Le financement pour la production des repas et leur livraison est venu principalement de dons communautaires et de la subvention gouvernementale Nouveaux Horizons pour les aînés. Une apparition aux nouvelles de CTV a d'ailleurs attiré la sympathie et augmenté les dons venant de la communauté.

Mme Portelance cite également l'aide de plusieurs magasins locaux, notamment Roger's Valu-Mart à Dowling. «Quand il y avait des choses qui allaient en vente, il nous appelait d'avance. Il nous a donné beaucoup de contenants pour mettre nos repas à l'intérieur.» Les magasins de Giant Tiger et Superstore



L'équipe du Club Lions préparait les repas la fin de semaine. La livraison se faisait le jeudi matin par des bénévoles. — Photos : Courtoisie

sur le boulevard Lasalle, Valu-Mart à Dowling et Valu-Mart à Chelmsford ont aussi donné des caisses de sacs en plastique «pour mettre les repas dedans, ces deux choses étaient les plus coûteuses», dit Mme Portelance, parce qu'ils ne pouvaient pas les réutiliser pour éliminer les risques de contamination.

Le magasin Froogle's à Hanmer a aussi donné beaucoup de nourriture au Club. «On a été chanceux d'avoir des dons ici et là. Quand il avait des choses qu'ils savaient qu'on aurait de besoin, il nous appelait pour dire "venez chercher ça!"»

Le Club a continué de travailler à temps plein jusqu'au mois de septembre. Maintenant, il leur reste environ 10 clients et le Club Lions fait des livraisons moins souvent qu'auparavant.

Ils ont aussi applaudi les travailleurs essentiels juste avant Noël. «On a donné des cadeaux à tous les employés dans les petits magasins dans notre communauté, raconte-t-elle. On essaye de donner des services à notre communauté qu'ils n'auront pas autrement.»

Nous sommes fiers de commanditer le projet La vie active

**Le Fonds du
Grand
Mouvement**

150 M\$ pour donner vie à vos projets.

Soumettez vos idées et faites bouger les choses.

Pour plus d'information, visitez
desjardins.com/grand-mouvement

Desjardins



SUDBURY | CHELMSFORD | HANMER



DAVID LAPLANTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL

705-566-2100

WWW.COOPERATIVEFUNERAIRE.CA

